

Echanges



ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES
CENTRE SCIENTIFIQUE A PARIS

CONFÉRENCES

FASCICULE 42



STANISŁAW BEREZOWSKI

CRACOVIE ET SA RÉGION

EXEMPLE DE MÉTHODE DE RÉGIONALISATION
ÉCONOMIQUE

PAŃSTWOWE WYDAWNICTWO NAUKOWE
WARSZAWA

U vol 1370 42

CONFÉRENCE FAITE À L'INSTITUT DE GÉOGRAPHIE
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS PAR STANISLAW BEREZOWSKI,
PROFESSEUR À LA HAUTE ÉCOLE
DE PLANIFICATION ET DE STATISTIQUE DE VARSOVIE;
SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE M. LE PROFESSEUR JEAN DRESCH,
DIRECTEUR DE L'INSTITUT DE GÉOGRAPHIE
DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

le 20 Novembre 1962

WARSZAWA
WYDAWNICTWO WARSZAWSKIE

1370 12

La discussion sur la répartition de la Pologne en complexes territoriaux délimités selon le point de vue de la production et de la consommation, autrement dit la discussion sur la répartition de notre pays en régions économiques, n'a pas encore dépassé le stade de définitions méthodologiques. C'est la raison pour laquelle toute énonciation relative à cette répartition en régions ou en différentes régions respectives, doit être précédée de remarques de caractère général. Il convient notamment d'établir qu'est-ce qu'une région économique et quelles sont (ou quelles devraient être) les méthodes présidant à sa délimitation. C'est donc par là qu'il conviendrait de commencer la présente étude ayant pour but de présenter le concept spatial et économique de la région de Cracovie et son rôle par rapport à la répartition générale de la Pologne en régions économiques.

NOTIONS DE LA RÉGION ÉCONOMIQUE

Dans toutes les branches de la géographie la notion de région est souvent employée. Il existe même dans les recherches géographiques une orientation méthodologique qualifiée de «régionaliste». Cependant, n'oublions pas que le contenu du terme «région» diffère, suivant qu'il est utilisé en géographie physique ou en géographie économique. De plus, même en ce qui concerne la géographie économique, les géographes ne sont pas unanimes quant à la notion de «région». Aussi les principes présidant à la répartition en régions diffèrent-ils selon la structure économique des pays de types différents.

Toutefois, les progrès sérieux de la méthodologie des sciences géographiques, accomplis depuis la guerre dans de nombreux pays, ont permis de préciser assez clairement la notion de région, employée dans la géographie économique. On la rencontre souvent sous les désignations de: zone, région, contrée ou même territoire.

Parmi les nombreuses notions de la «région» économique, rencontrées dans les diverses écoles géographiques, on peut distinguer trois formules essentielles¹:

¹ St. BEREZOWSKI, *Regionalizacja gospodarcza* (Régionalisation économique), «Geografia gospodarcza Polski», PWN Warszawa-Lódź 1959, p. 401 et suiv.

1) région en tant qu'ensemble géographique homogène sous tel ou autre rapport;

2) région en tant que zone «gravitant» vers un centre d'attraction et lié à celui-ci par des services réciproques;

3) région en tant que complexe territorial de production.

Nous nous trouvons donc devant trois notions diverses de la «région». En les analysant du point de vue de la géographie économique, il faut en même temps évaluer la justesse de chacune d'elles.

Région en tant qu'ensemble géographique homogène

En s'inspirant de la première notion, on pourrait formuler la définition de la région comme suit: «La région est un ensemble géographique dont les parties respectives possèdent d'une part, dans la mesure du possible, le maximum de traits communs et, d'autre part, accusent le maximum de différences par rapport aux terrains avoisinants». Cette notion s'appuie sur la manière de définir la région en géographie physique qui étudie et détermine p.ex. les régions forestières, les régions de steppes, de plateaux, de plaines, etc. Par analogie, en géographie humaine, il est question de régions industrielles, de régions agricoles, de régions d'élevage, de tourisme et de sport ou bien de culture de betteraves, d'élevage d'ovins, d'industrie textile, etc.

Les ouvrages géographiques polonais de l'entre-deux-guerres utilisaient presque exclusivement le terme «région» dans ce sens. Cet état de choses s'expliquait par le fait que dans la géographie polonaise de l'époque — comme d'ailleurs dans celle d'autres nombreux pays — dominaient les méthodes de recherches de la géographie physique. Elles impliquaient notamment la notion de «région de paysage», c'est-à-dire de région ayant le maximum de traits de paysage communs. Pour ces raisons on étudiait p.ex. la région des plateaux, celles des Carpathes, des lacs de Mazurie etc., en traitant les processus économiques dans le cadre des unités physiographiques mentionnées.

Cependant, s'inspirant de cette base méthodologique, les géographes se heurtaient à des difficultés quand ils essayaient d'établir les traits communs. Ces difficultés s'accroissaient particulièrement lorsqu'ils voulaient étudier les territoires à économie plus évoluée. En effet, dans ce cas surtout, on constate non seulement un désaccord très prononcé entre les faits économiques et la physiographie, mais aussi entre la superposition de nombreux domaines économiques et les liaisons multiples existant entre ces derniers. On avait essayé de pallier à ces difficultés en classant les régions d'après les méthodes suivantes:

1. Région particulière ou homogène, déterminée sur la base d'un seul trait, p.ex. culture du lin, du blé, élevage des chevaux, culture sylvicole, papeteries, stations thermales sulfureuses, sports aquatiques. La répartition de la Pologne au

point de vue agricole, effectuée par J. Pająk² peut fournir des exemples de régions de ce genre. Il existe d'ailleurs dans tous pays plusieurs répartitions en telles ou autres régions, suivant les cultures ou les branches de production respectives.

2. Région générale, déterminée sur la base d'un ensemble de traits communs, p.ex. région agricole et céréalière, région d'élevage, de culture sylvicole, d'industrie légère, d'industrie lourde, de tourisme et de sport. Comme exemples de travaux consacrés à des régions de ce genre citons l'article du dr Ernest intitulé *Régions géographiques agricoles de la Pologne*³ ou l'ouvrage de Gałęski et Szemberg sur les régions socio-économiques de Pologne⁴.

3. Région universelle, hétérogène, déterminée sur la base du maximum de traits communs, même de ceux qui se rapportent à toutes les manifestations de l'économie dans la contrée donnée. Cette conception a été adoptée dans l'ouvrage de Pichelkiewicz et Rutkowski sur les régions économiques de la Pologne⁵.

On pourrait citer sans peine beaucoup d'autres exemples de travaux s'inspirant du même point de vue, c'est-à-dire, considérant les régions comme des ensembles géographiques homogènes. Toutefois, pour ne pas surcharger la présente conférence, je renvoie les personnes intéressées aux travaux du représentant du mouvement régionaliste dans la géographie polonaise de l'entre-deux-guerres W. Ormicki⁶ qui utilise précisément la typologie des régions précitées. Des ensembles géographiques plus ou moins délimités, homogènes sous tel ou autre rapport, et différent des terrains avoisinants, sont des faits objectifs tant dans la géographie physique que dans la géographie économique. C'est la raison pour laquelle ces régions doivent être et sont l'objet de recherches. En effet, en géographie physique, ces terrains donnent lieu à des études minutieuses et à des synthèses générales, s'appuyant sur des bases méthodologiques assez nettement déterminées. L'un des courants les plus importants de recherches dans ce domaine est l'étude de la délimitation des zones respectives de notre globe dans lesquelles se manifestent des faits naturels. Cette répartition en zones a même revêtu la forme d'une loi, après que l'on eût découvert le rapport général existant entre les faits naturels apparaissant dans divers points de la surface du globe.

Il y a lieu de se demander maintenant, si nous avons le droit de nous appuyer sur le critère de l'homogénéité en ce qui concerne la géographie économique. Commençons par le problème de l'homogénéité naturelle. Dans ce cas, la réponse ne saurait être que négative. Nous n'ignorons point que le milieu

² J. PAJĄK, *Problèmes de la répartition en régions de la production agricole*, «Zycie Gospodarcze», n° 7, 1950, ainsi que d'autres ouvrages de cet auteur.

³ «Czasopismo Geograficzne», n° 4, 1932.

⁴ «Zagadnienia Ekonomiki Rolnej», n° 3 et 4, 1953.

⁵ Office Central de la Statistique GUS «Kwartalnik Statystyczny» (Revue Statistique Trimestrielle), n° 3, 1927.

⁶ La bibliographie des travaux en question a été publié dans «Przegląd Geograficzny» (Revue Géographique), vol. 1939-1945.

géographique n'influe pas de manière décisive sur la localisation de la production, ni sur son développement. Les lois qui régissent les faits naturels diffèrent en effet de celles qui président aux manifestations économiques et sociales. Il en résulte notamment que la répartition économique du territoire ne saurait s'appuyer sur ses caractéristiques naturelles.

N'oublions pas non plus que l'importance du milieu géographique se modifie au fur et à mesure du développement des forces productives et des rapports de production. Lorsque le développement économique n'en est qu'à son stade inférieur, à l'étape où la différenciation des branches de la production est faible, où l'on n'est pas arrivé à triompher des difficultés créées par la nature et où l'on n'a pas encore su s'adapter aux conditions naturelles, l'influence du milieu géographique sur la répartition régionaliste de l'économie est plus grande. Au contraire, lorsque le développement de l'économie a atteint un niveau supérieur, cette influence diminue, devient plus complexe, bien qu'elle existe toujours.

Le développement économique est accompagné de la différenciation des territoires respectifs. C'est la raison pour laquelle la science se heurte à de sérieuses difficultés lorsqu'elle se met en quête de critères pour la répartition en régions, basés sur l'homogénéité. La délimitation de régions universelles apporte des résultats douteux. Certains auteurs cherchent la solution du problème en suivant la ligne de l'homogénéité des traits dominants dans l'économie des régions délimitées. D'autres délimitent les régions respectives du pays suivant la surabondance ou le manque de divers produits agricoles, industriels, etc., tout en utilisant à cet effet toutes sortes de méthodes statistiques. En ce qui concerne les recherches sur les régions universelles, on a choisi des traits caractéristiques dont l'homogénéité devait, dans certains travaux, servir de critère pour la répartition en régions. Ce choix, souvent éclectique, aboutissait à la possibilité de répartir de manière fort diverse un seul et même territoire.

Ces terrains, délimités suivant le principe de l'homogénéité économique de telle ou autre branche de production, peuvent évidemment être l'objet de recherches géographiques et économiques, d'investigations, ayant pour but la planification économique. Néanmoins il faut adopter un autre critère pour étudier de quelle manière le territoire de l'État entier est divisé en parties intégrales, nommées régions, qui existent effectivement.

Région en tant que zone «gravitant» vers un centre d'attraction

S'inspirant de la deuxième notion, on pourrait formuler la définition suivante: «La région est un terrain se concentrant autour d'une ville à laquelle elle est liée par un ensemble de liens et de services, c.-à-d. d'échange réciproque de biens; les terrains avoisinants assurent son approvisionnement, principalement en denrées alimentaires et la ville assure à ses environs des articles industriels,

d'autres services économiques et extra économiques». Autrement dit, la région est le terrain qui subit telle ou autre influence de la ville.

Cette conception de la région s'appuie en premier lieu sur le réseau des services qui peuvent être enregistrés par la statistique, principalement les transports. A l'époque de l'entre-deux-guerres la science polonaise ignorait presque complètement cette notion. Seul W. Wakar⁷ a fait, d'après cette conception, une étude assez vaste sur la répartition de la Pologne en régions. En principe, il prenait comme point de départ les terrains groupés autour des villes, qui étaient les sièges des autorités administratives, mais il a constaté que certains liens et certains «centres d'attraction» s'étendaient au delà des lignes de démarcation administrative. Il voyait en Pologne des centres provinciaux: Warszawa, Poznań, Kraków, etc. dont l'influence s'étendait à plusieurs voïvodies. Il distinguait encore un certain nombre de «centres économiques» notamment: Włocławek, Płock, Łódź, Piotrków, Kalisz, Radom, Kielce, Częstochowa, Lublin, Siedlce, Białystok, Tarnów, Przemyśl, Bydgoszcz, Katowice, Bielsko, Toruń, etc. Il considérait ces centres comme des agglomérations principales des «centres d'attraction» économiques. Par la suite, il énumérait encore plusieurs centres moins importants, caractéristiques notamment comme sièges des cours d'appel. Il tenait enfin compte d'une dernière catégorie de centres, notamment des localités où les marchés et les foires ont lieu.

Dans leurs études sur les terrains «gravitant» vers les villes d'une certaine importance, les auteurs ont souvent constaté que, prise dans ce sens, la région ne présente pas un caractère uniforme dans toute son étendue: on peut y discerner plusieurs zones centripètes. G. Chabot⁸ a exprimé la chose d'une manière assez claire en parlant des zones d'influence directe, indirecte et enfin de la zone la plus éloignée de la ville. L'auteur américain O. Jonasson⁹ effectue une répartition encore plus détaillée dans laquelle il tient compte de cinq zones.

Région en tant que complexe territorial de production

Selon cette dernière notion on définit la région comme suit: «La région est un complexe territorial de production ou un ensemble d'établissements hétérogènes de production industrielle, agricole, etc., liés entre eux sur un terrain déterminé». Cette notion est le fruit de longues études théoriques, basées sur les expériences acquises dans les diverses étapes du développement de certains pays. Les traits essentiels de la répartition des régions économiques, effectuée par les géographes sur la base de cette méthodologie peuvent être présentés comme suit:

⁷ Répartition de la Pologne en régions économiques, «*Ekonomista*», vol. III, 1928.

⁸ G. CHABOT, *Les villes, aperçu de géographie humaine*, Paris 1948.

⁹ O. JONASSON, *The Agricultural Regions of Europe*, «*Economic Geography*», vol. I, 1925, p. 284—287.

Le premier de ces traits est la différence entre une région géographique physique et une région géographique économique.

Le deuxième trait de la répartition en régions c'est que cette dernière est basée sur la production, en particulier sur la production industrielle (énergétique avant tout), à l'exclusion du critère des services en tant que base méthodologique.

Le troisième trait important, c'est que la région ne saurait être analysée en tant que terrain homogène du point de vue de l'économie.

Le quatrième trait est la réalisation progressive de l'accord entre la répartition économique de l'État d'une part et la répartition administrative et politique de l'autre.

Le cinquième trait est l'accent posé sur le caractère complexe de l'économie de chaque région. On entend par région «un complexe territorial» de production. Le terme «complexe» signifie l'existence dans une région, de nombreux établissements de production industriels et agricoles de tout genre, reliés les uns aux autres, sur un territoire donné. Le géographe N. Kołosowski appelle complexe de production: «un ensemble économique d'entreprises conditionnées les unes par les autres, groupées dans un centre industriel ou dans toute une région, ensemble qui apporte les profits économiques escomptés grâce au choix rationnel (planification) des entreprises, effectué en accord avec les conditions naturelles et économiques de la région avec ses possibilités de transports et sa situation économique»¹⁰.

Dans cette acception du terme, les complexes de production existent réellement dans les pays à structures économiques différentes. Toutefois, le système de l'économie planifiée offre la possibilité de ne pas créer ces complexes d'après le seul point de vue de la technique ou des profits purement pécuniers. Des complexes de ce genre peuvent être formés et disposés d'après un plan prévoyant en premier lieu une répartition plus égale et plus rationnelle de la production, ce qui permet en conséquence de constituer des régions qui concordent avec le cours réel de l'activité économique de l'État entier et avec les intérêts de la population.

En planifiant le développement du complexe économique de la région, il faudrait tenir compte des liens mutuels existant entre tous les éléments principaux de son économie, ainsi que de la nécessité de satisfaire les besoins de la population locale. C'est la raison pour laquelle il faut tenir compte des problèmes de la consommation en procédant à la répartition en régions économiques. En ce qui concerne ces éléments, il faut insister sur l'importance d'y créer des bases de combustibles, de moyens énergétiques, de production des principales matières premières minérales et de produits alimentaires, dans la mesure maximum où les conditions naturelles et démographiques de la région le permettent. Ceci n'équivaut évidemment pas à s'efforcer de parvenir à une autarcie économique com-

¹⁰ N. KOŁOSOWSKI, *Complexe territorial de production dans la géographie économique soviétique* «Woprosy Geografii», vol. VI, p. 133—168.

plète au sein d'une région. Il s'agit ici plutôt de créer un bilan rationnel et équilibré des échanges interrégionaux.

À la fin de ces remarques théoriques, il faut ajouter qu'une nomenclature des notions de régions économiques, qui ressemble beaucoup à celle qui vient d'être exposée, a été présentée aussi par les auteurs français liés avec l'Institut Perroux¹¹ à Paris.



1. Sur un coteau calcaire du Haut Pays de Cracovie, aux bords de la Vistule, s'élève le vieux château de Wawel. Par le pont de Dębniki, sur la Vistule, passent deux routes d'automobile internationales: Sud-Nord (E7) et Est-Ouest (E22). (Phot. B. Mikułowska-Pomorska).

Nous allons maintenant présenter un exemple de région économique en nous servant des caractéristiques scientifiques de la région de Cracovie. Cette région sera présentée tout d'abord dans les frontières administratives de la voïvodie de Cracovie, ensuite nous expliquerons les discordances qui existent actuellement entre la division économique et la division administrative dans cette partie de la Pologne.

¹¹ J. BOUDEVILLE, *Les espaces économiques*, «Encyclopédie Française», vol. IX, *L'Univers Economique et Social*, Paris 1960, p. 9. 70-12 et suivantes.

CARACTÉRISTIQUES DE LA RÉGION CRACOVIENNE

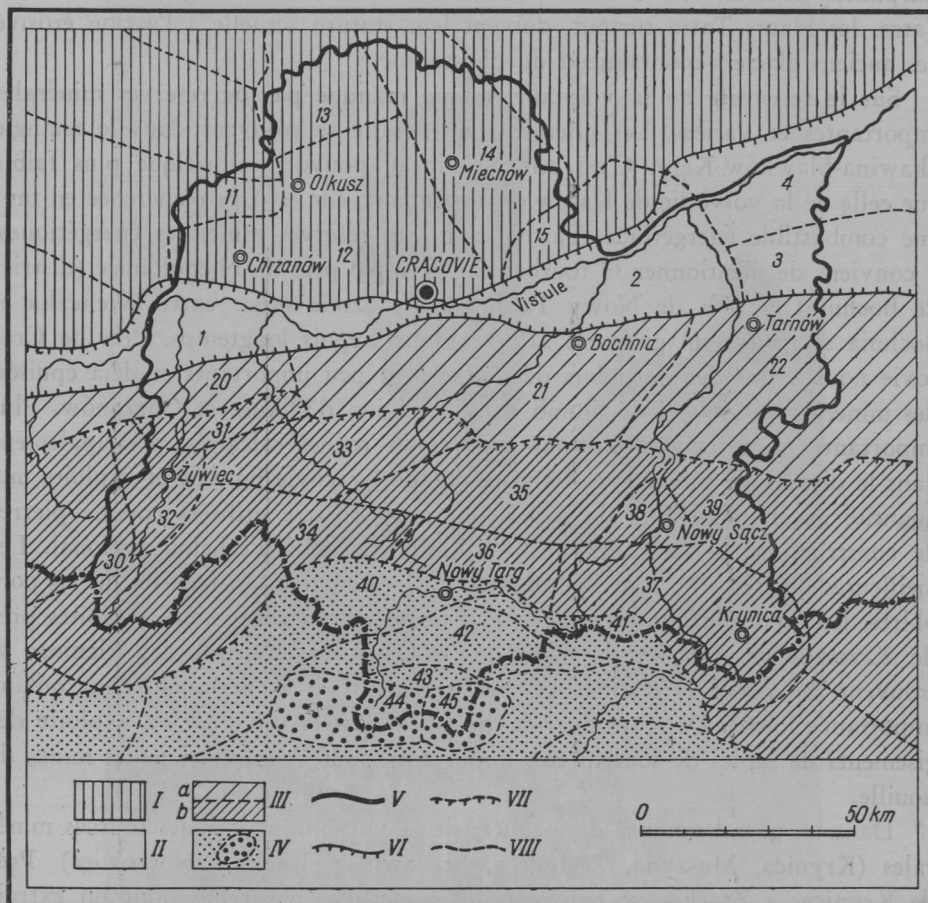
La voïvodie de Cracovie et Cracovie elle-même, en tant qu'unité administrative particulière, comptent environ 16 mille kilomètres carrés, soit un chiffre inférieur, dans une mesure bien négligeable, à celui de l'étendue moyenne d'une voïvodie en Pologne. Dans son ensemble, c'est une zone bien développée économiquement, à l'exception de quelques contrées à l'Est. L'exploitation de ce territoire ne tire cependant pas partie de toutes ses possibilités de développement, surtout des réserves de matières premières, importantes et, jusqu'à une date pas très lointaine, de celles assez grandes, de main d'oeuvre.

Le développement de Cracovie et de sa voïvodie, au cours des plans économiques polonais successifs, s'attachera avant tout à utiliser ces réserves qui, même aujourd'hui, subsistent encore dans quelques parties de la voïvodie. On développera également d'un façon assez sensible l'industrie lourde. Son accroissement sera lié à la décentralisation de l'important équipement industriel de la région voisine, la Haute-Silésie, où l'industrie est exagérément concentrée.

Zones naturelles orientées de l'Est à l'Ouest

Le territoire de la région de Cracovie, ainsi compris, se compose de bandes de paysages orientées de l'Est à l'Ouest. Les terrains des Carpathes et des Pré-Carpathes en occupent la plus grande part. La Vistule découpe à travers la région de Cracovie une bande basse Est-Ouest s'élargissant vers l'Est. Au Nord de la Vistule, le terrain de cette région, dans le cadre administratif de la voïvodie, débordé sur la zone des hauteurs c'est à dire sur le plateau calcaire du Jura de Cracovie—Częstochowa, recouvert de sols calcaires et sablonneux et limité à l'Est et au Sud par des loess fertiles. Les Carpathes, sur le territoire de la voïvodie de Cracovie, se composent de quelques unités particulières: les Pré-Carpathes, les Beskids, la bande des roches calcaires, le bassin Podhale sous les Tatra et les Tatra. Une zone particulièrement importante est occupée par les Beskids qui se divisent, à partir de l'Ouest, en Haut Beskid (Mont Babia 1726 m), Petit Beskid, Gorce, «Beskid des îles» et Beskid de Sącz. Tout cet ensemble forme les Beskids occidentaux, partie externe la plus septentrionale de toute la surface montagneuse des Carpathes. Les Beskids sont composés de grés, de conglomérats, d'ardoises argileuses, de marnes, désignés sous le nom d'ensemble de «flich». Ces roches sont formées de plissements renversés vers le Nord, appelés plis couchés. C'est pourquoi on dit que les Carpathes, montagnes jeunes, qui se sont élevées pendant la période crétacée et celle du début du tertiaire, ont une structure de plis-couchés. La ligne européenne de partage des eaux passe le plus souvent par la crête principale des Beskids et seules les rivières Dunajec et Poprad la déplacent plus au Sud, dans la région des Hauts Tatra.

L'extrémité la plus méridionale de la voïvodie de Cracovie est occupée par les Tatra qui appartiennent déjà aux massifs rocheux de la partie intérieure des Carpathes occidentales. Les Tatra forment la plus haute chaîne des Carpathes. Le point culminant est ici le Gerlach 2.654 m situé dans la partie slovaque, tandis qu'en Pologne le plus haut sommet est le pic Rysy au dessus de Morskie Oko (2.499 m). Sur les quelques 750 km² de la superficie totale des Tatra il n'y en a que 160 sur le territoire polonais.



2. Unités physiographiques de la région de Cracovie (selon prof. J. Kondracki)

- I.** Haut Pays de la Petite-Pologne (Małopolska): 11. Plateau de la Haute Silésie, 12. Haut Pays de Cracovie, 13. Plateau de Jędrzejów, 14. Haut Pays de Miechów, 15. Haut Pays Proszowice. **II.** Bassins Sub-carpathiques: 1. Bassin d'Oświęcim (Auschwitz), 2. Bassin de Cracovie, 3. Bassin de Tarnów, 4. Plaine de Tarnobrzeg. **III.** Carpathes extérieures: a) Pré-Carpathes: 20. Pré-Carpathes de Silésie, 21. Pré-Carpathes de Wieliczka, 22. Pré-Carpathes de Ciężkowice; b) Les Beskids: 30. Beskid de Silésie, 31. Petit Beskid, 32. Bassin de Żywiec, 33. Beskid de Maków, 34. Haut Beskid, 35. Beskid insulaire, 36. Gorce, 37. Beskid de Sącz, 38. Bassin de Sącz, 39. Bas Beskid. **IV.** Carpathes intérieures avec le massif des Tatra: 40. Bassin Orava-Nowy Targ, 41. Formation calcaire des Pieniny, 42. Chaîne Gubałówka-Spiz, 43. Fosse sub-tatrique, 44. Tatra occidentaux, 45. Hautes Tatra. **V.** Limites de la voïvodie de Cracovie. **VI.** Limites des grandes unités physiographiques. **VII.** Limites des petites unités physiographiques. **VIII.** Limites des petites zones physiographiques.

Les Tatra polonais se composent de:

1. Hauts Tatra (soit occidentaux) formés principalement de granits;
2. Tatra occidentaux formés de gneiss et autres chistes cristallins;
3. Tatra septentrionaux formés de calcaire et autres roches sédimentaires à structure plissée.

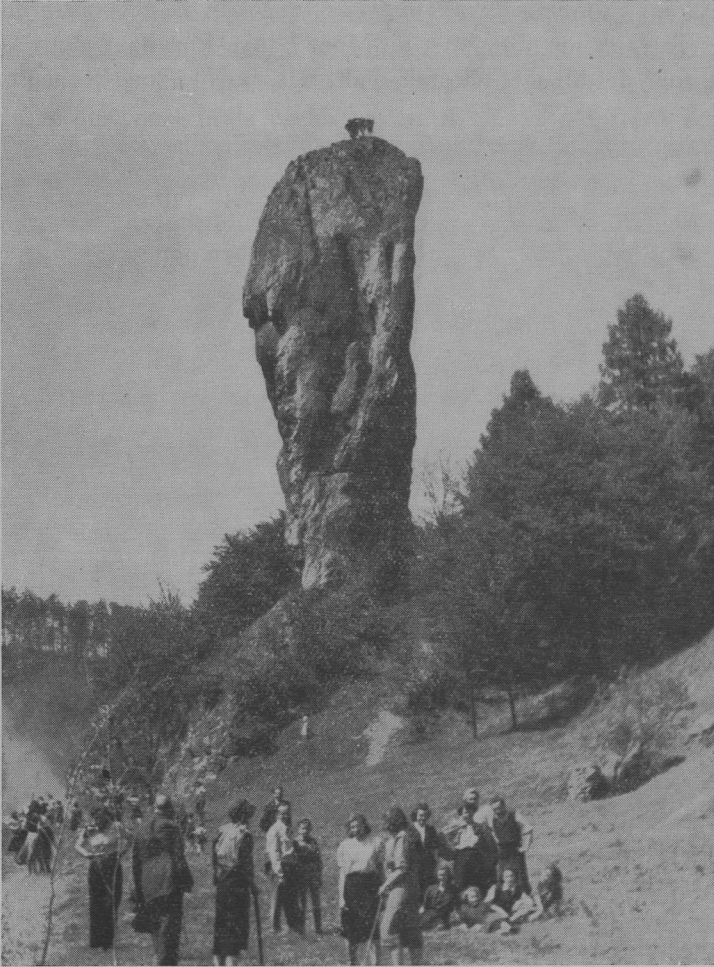
Ainsi donc, les Tatra se composent, dans leur ensemble, de roches anciennes, mais la période principale de leur formation montagneuse, comme celle des Carpathes entières, relève de la phase de création des montagnes alpines. Les Tatra, les Hauts Tatra surtout, doivent leur stature actuelle à l'action érosive des anciens glaciers montagneux du pléistocène.

Sur le territoire de la voïvodie, on ne manque pas de réserves minérales importantes et variées. Les gisements de houille se trouvent dans le triangle Skawina-Sławków-Kęty. C'est une houille au pouvoir calorifique plus faible que celle de la voïvodie de Katowice; cependant, elle est très recherchée en tant que combustible énergétique. Parmi les autres réserves minérales énergétiques, il convient de mentionner la tourbe, par exemple près de Niepołomice (district de Bochnia) et près de Nowy Targ. Dans la zone située entre Wieliczka et Bochnia se trouve un gisement salin exploité depuis longtemps. Près de Cracovie nous avons des gisements de soufre brut peu importants et déjà épuisés, des minerais de zinc et de plomb dans la région d'Olkusz et Chrzanów. Plus importantes sont les exploitations de diverses roches calcaires, principalement dans le district de Chrzanów. La voïvodie de Cracovie possède et exploite une quantité assez importante de roches qui peuvent être utilisées comme pierres de construction; ces exploitations sont importantes à l'échelon national. Les meilleures d'entre elles sont les roches éruptives comme les diabases ou les porphyres, les tufs volcaniques, et, parmi d'autres, les marbres noirs exploités près de Krzeszowice (district de Chrzanów). Dans les environs des Piénines se trouvent des carrières d'andésites. Les grès de flich carpathique n'ont qu'une importance locale. Dans les districts de Chrzanów et d'Olkusz on exploite des gisements de sables de soutien très importants pour l'exploitation des mines de houille.

Dans un grand nombre de localités de la voïvodie il y a des sources minérales (Krynica, Muszyna, Żegiestów, Szczawnica, Rabka, Sworzowice). Près de Krynica, à Ztockie, se trouvent des fumerolles naturelles dont on extrait du gaz carbonique qui peut être utilisé pour la production de la glace sèche nécessaire dans l'industrie du froid.

Dans le climat de la voïvodie de Cracovie apparaissent des différences et des contrastes sensibles. Nous avons ici la zone du climat de montagne, la zone du climat du bassin pré-carpathique, la zone du climat des plateaux. Les Tatra sont, comme on le sait, la contrée la plus froide de Pologne, au climat typique pour les hautes montagnes: végétation de courte durée, neige recouvrant le sol pendant longtemps, précipitations abondantes. La température des plus hauts

pics des Tatra correspond, en données moyennes, au Spitzberg. Ainsi donc, marchant vers les cîmes, c'est tout comme si nous allions vers les environs du pôle. Cependant dans les Tatra il n'y a pas de glaciers, car la zone des neiges éternelles qui commence ici vers 2.300—2.400 m d'altitude occupe seulement les pics abrupts des plus hauts sommets.



3. Roche calcaire, dite «Maczuga Herkulesa» (Massue d'Hercule), caractéristique pour le paysage du carst, s'élève sur un des versants de la vallée de Pieskowa Skała, au Nord de Cracovie, sur le plateau de la Petite-Pologne (phot. B. Gajdzik).

À ce refroidissement climatique, progressif vers les sommets, correspondent les zones caractéristiques de végétation d'altitude qui dans les Carpathes de cette voïvodie se présentent comme suit: les forêts de la zone basse composées de sapins rouges et blancs et de hêtres (déformées dans beaucoup de régions,

par suite de l'exploitation, au profit des sapins rouges et au détriment des hêtres) montent dans les Beskids jusqu'à l'altitude de 1.100 m et dans les Tatra jusqu'à celle de 1.250 m; la zone haute des forêts, dans laquelle domine nettement le sapin rouge, monte dans le Beskid, jusqu'à 1.350 m et, dans les Tatra, jusqu'à 1.500–1.550 m, altitude qui est en même temps la limite supérieure des forêts. Au dessus de cette hauteur, s'étendent seulement des bouquets d'arbrisseaux, des sapins rabougris (*Pinus mughus*) que l'on ne rencontre en Pologne que dans les Tatra et sur le sommet du Mont Babia. Plus haut, nous avons dans les Tatra la zone des alpages naturels d'altitude, puis la zone rocheuse.



4. Vue générale de la petite ville de Limanowa (5.000 habitants), située dans le Beskid Insulaire (phot. G.Russ).

En revanche, dans la vallée de la Vistule, on note, dans les environs de Tarnów, une des températures moyennes les plus élevées en Pologne: 9°C de moyenne annuelle. Sous le rapport des précipitations cette voïvodie occupe une des premières places en Pologne. Sur les zones montagneuses, le total des précipitations atteint de 800 à 2.000 mm, sur la zone pré-carpathique, y compris Cracovie et Tarnów, plus de 700 mm. Cela facilite grandement le développement des prés et des pâturages.

Le territoire qui nous occupe se trouve presque totalement dans le bassin de la Vistule supérieure et seule une petite zone située aux pieds des Tatra

appartient au bassin de l'Orawa et du Danube, le réseau fluvial étant constitué avant tout des affluents carpathiques de la Vistule. Ce sont des cours d'eaux de type montagnard à hauteur d'eau variable (élevée au printemps pendant la fonte des neiges). Les pluies torrentielles de la fin du mois de juin ou du début de juillet provoquent de temps à autre des inondations. Au temps du régime de l'économie capitaliste, les cours d'eaux des Carpathes ne furent pas encore convenablement aménagés, ni dotés de barrages réglant l'écoulement des eaux et produisant de l'énergie électrique. Avant guerre, il y avait un seul barrage sur la rivière Soła; actuellement nous avons encore deux autres sur le Dunajec. En ce qui concerne la pêche, ces cours d'eaux n'ont pas actuellement de grande importance, quoique le Dunajec soit connu comme une des rivières européennes les plus abondantes en saumons. De même, dans le domaine du transport par voie d'eau les rivières des Carpathes de la voïvodie de Cracovie ont peu d'importance; tout au plus pour le flottage du bois utilise-t-on le cours moyen du Dunajec.

Les provisions en eau de la voïvodie sont relativement abondantes. Dans la Vistule, fleuve assez bien pourvu en eau, se jettent, venant du Sud, les rivières des montagnes portant une quantité d'eau assez importante, quoique variant suivant les saisons. La situation est sensiblement plus mauvaise dans les zones du Nord, où les rivières sont moins pourvues en eau et les eaux abyssales que l'on y trouve même en grande quantité sont quelquefois à des profondeurs assez grandes (fond calcaire).

Réserves de main-d'oeuvre en diminution

La région toute entière a au total près de deux millions et demi d'habitants. La voïvodie de Cracovie est une zone à forte densité de population (plus de 130 habitants sur 1 km², sans compter Cracovie). La plus grande densité apparaît près de Cracovie ainsi que sur les terrains occidentaux à forte industrialisation (plus de 150 habitants sur 1 km²). On rencontre également des zones rurales à haute densité dans les environs de Nowy Sącz et aux pieds des Tatra (Podhale). Maintenant le surpeuplement de la campagne n'apparaît plus que dans la partie Est de la voïvodie où il est la survivance de l'ère capitaliste. La forte industrialisation de la voïvodie de Cracovie dans le plan sexennal a déjà liquidé le surpeuplement dans des zones assez importantes et a éliminé les réserves de main d'oeuvre autrefois assez grandes.

La population de Cracovie et de sa voïvodie est fortement enracinée; environ 93% de cette population appartient à des familles qui habitaient ici depuis longtemps. Actuellement, un nouvel élément important constitue la population qui est venue travailler à Nowa Huta. Le surplus de la population de cette région a trouvé un écoulement sur le territoire de la voïvodie de Wrocław, où près de 150 mille personnes sont originaires de cette partie de la Pologne.

L'importante concentration de la population rurale peut être également comparée avec le pourcentage de la population urbaine. Or, ce pourcentage atteint 41% (1960), ce qui est moins, en moyenne, que dans tout le pays.

Développement des grandes villes
(en milliers d'habitants)

Villes	1910	1931	1946	1950	1960	1961
Cracovie	174,2	221,3	299,4	343,6	479,0	490,0
Tarnów	36,7	45,2	33,1	37,4	70,7	72,6
Jaworzno	13,1	19,1	17,5	20,2	53,0	55,3
Nowy Sącz	25,0	30,3	23,0	26,2	34,2	35,3
Oświęcim	10,1	11,9	6,7	9,9	31,1	33,0
Zakopane	3,5	8,9	13,8	20,6	24,7	25,3
Chrzanów	13,5	17,8	12,1	14,6	20,5	22,1

La Grande Cracovie, dans les limites de laquelle se trouve le quartier de Nowa Huta, compte en ce moment environ 500 mille habitants (1963). Pendant les années 1953-1960 la Grande Cracovie s'est accrue de 100.000 habitants grâce au développement de Nowa Huta. La forte densité rurale est accompagnée d'un faible développement des petites villes, comptant souvent moins de 10.000 habitants. Il faut pourtant rappeler que, malgré les bas pourcentages de la population urbaine, le pourcentage des gens qui vivent de leur travail dans des professions en dehors de l'agriculture est important; en 1931 il constituait 40% de la population, en 1955 déjà 56%. Cette voïvodie est par conséquent une zone sur laquelle il y a relativement beaucoup de paysans ouvriers.

Dans son passé, la classe ouvrière s'est développée puissamment dans la voïvodie de Cracovie. Par rapport à l'ensemble de la population on y note un pourcentage de femmes relativement important (53,5%); il n'y a qu'à Łódź et à Varsovie où il soit plus grand. A présent dans l'industrie et la construction des bâtiments seulement, travaillent environ 350 mille personnes, soit 14% de la population totale de la région.

Développement économique non seulement en relation avec le passé

Dans la période qui a suivi les partages de la Pologne, c'est à dire au XIX^e s., le territoire sur lequel se trouve Cracovie, et sa voïvodie était à cette époque la partie occidentale de la province appelée Galicie, considérée comme le réservoir en matières premières des autres pays de l'empire autrichien. Le développement de l'industrie était très faible. «La misère de Galicie» était devenue

proverbiale. Ce pays était pour ainsi dire «la métairie galicienne» donnée à bail par les grands propriétaires fonciers se recrutant parmi l'aristocratie polonaise et autrichienne. Le nombre des gens vivant de l'industrie constituait à peine 5,5⁰/₀ de l'ensemble de la population. Ce n'est qu'au tournant du XIX^e au XX^e s. que commença la progression tardive de l'industrialisation de la Galicie, mais même dans ces conditions le tiers du chiffre d'ensemble des entreprises industrielles constituait les brasseries, les distilleries, les moulins, donc l'industrie alimentaire. La population des campagnes surpeuplées cherchait son salut dans une, relativement importante, émigration à l'étranger.

La période de l'entre-deux-guerres n'apporta pas beaucoup de changements à cette situation de l'aménagement économique. A part Cracovie et la partie Nord-Ouest de sa voïvodie, les villes et l'industrie étaient toujours faiblement développées. L'émiettement des propriétés agricoles s'approfondissait de plus en plus. Les petites propriétés agricoles occupaient en tout 85⁰/₀ du nombre total des propriétés. Sous le rapport de la culture agricole, la voïvodie de Cracovie n'a pas atteint le niveau moyen de l'ensemble du pays.

Dans le système économique actuel de la Pologne, la voïvodie de Cracovie se transforme sensiblement. Jusqu'à présent, la branche principale de la production était l'industrie variée, le plus souvent légère, et l'industrie minérale (ces deux parties assez inégalement réparties). Une importante concentration industrielle est apparue à Cracovie et dans ses environs ainsi que dans la partie Ouest de la voïvodie. Les parties les plus faiblement aménagées jusqu'ici, ce le bassin du Dunajec et les zones montagneuses dans leur ensemble. La production agricole est largement suffisante à satisfaire les besoins alimentaires de la voïvodie.

Une des branches principales de la production industrielle est l'exploitation des mines de houille, répartie avant tout sur le territoire du district de Chrzanów. Les gisements de houille (Zagłębie Spytkowickie près de Zator), exactement étudiés et livrés en partie à l'exploitation récemment, étendent le rayon des exploitations minières davantage vers le Sud-Est. Une deuxième branche plus considérable est l'industrie des métaux. Une industrie importante, également à l'échelon national, est l'exploitation des mines de sel de cuisine. Sur le territoire de la voïvodie de Cracovie fonctionnent en plus quelques raffineries de pétrole. Autres entreprises d'industrie chimique se trouvent à Cracovie, à Oświęcim et à Tarnów.

En ce qui concerne la production de l'énergie électrique, provenant aussi bien du charbon que de la force hydraulique, la voïvodie de Cracovie occupe actuellement une des premières places en Pologne. Sur le territoire de cette région, on a produit, en 1961, 8,5 milliards de KW/h d'énergie électrique, représentant plus de 26⁰/₀ de la production de toute la Pologne. Les lacunes existant encore dans l'électrification des villages sont présentement rapidement éliminées.

Parmi les nombreuses petites entreprises d'industrie légère, il convient de relever les fabriques de produits de bois, de peaux, de produits chimiques, de produits alimentaires. Grâce aux réserves de main-d'oeuvre et aux traditions des produits populaires, la petite production socialiste est actuellement organisée dans différentes contrées de la voïvodie.

En tout, parmi plus de 250 mille personnes travaillant dans l'industrie de cette région, le groupe le plus important constitue (hormis l'industrie alimentaire) les travailleurs de l'industrie des matériaux de construction (24.000) puis de l'industrie chimique. En troisième lieu, se placent les travailleurs des entreprises de l'industrie de peaux et chaussures avec environ 20.000 personnes; cette région occupe en Pologne la première place quant à la production de peaux dures, la seconde quant aux chaussures en cuir (grand atelier à Chełmek près d'Oświęcim) et la troisième quant à la fabrication de peaux douces. En outre, la région de Cracovie occupe les premières places dans la production nationale d'engrais phosphoreux, de gravier, de la craie, de cigarettes et de sel de cuisine, quoique dans ce dernier domaine elle cède peu à peu le pas à la Kouïavie (Kujawy, région de Bydgoszcz). La valeur totale de la production industrielle dans cette région montait, en 1961 à 52 milliards zloty, ce qui représente près de 10% de la valeur de toute la production industrielle nationale. Par tête d'habitant, le chiffre était, dans une mesure assez nette, supérieur à la moyenne nationale.

La réforme agraire de l'après-guerre a touché environ 122 mille hectares, dont plus de 50% furent morcellés. La très grande propriété foncière disparût, mais la propriété moyenne de type capitaliste subsista encore. Ces fermes accusent souvent la tendance à amoindrir leur superficie, bien que la réforme agraire ait réservé une zone relativement importante aux fermes naines de petite culture. Toutefois, ses bons résultats furent réduits en partie par la division secondaire des fermes paysannes causée par les partages familiaux.

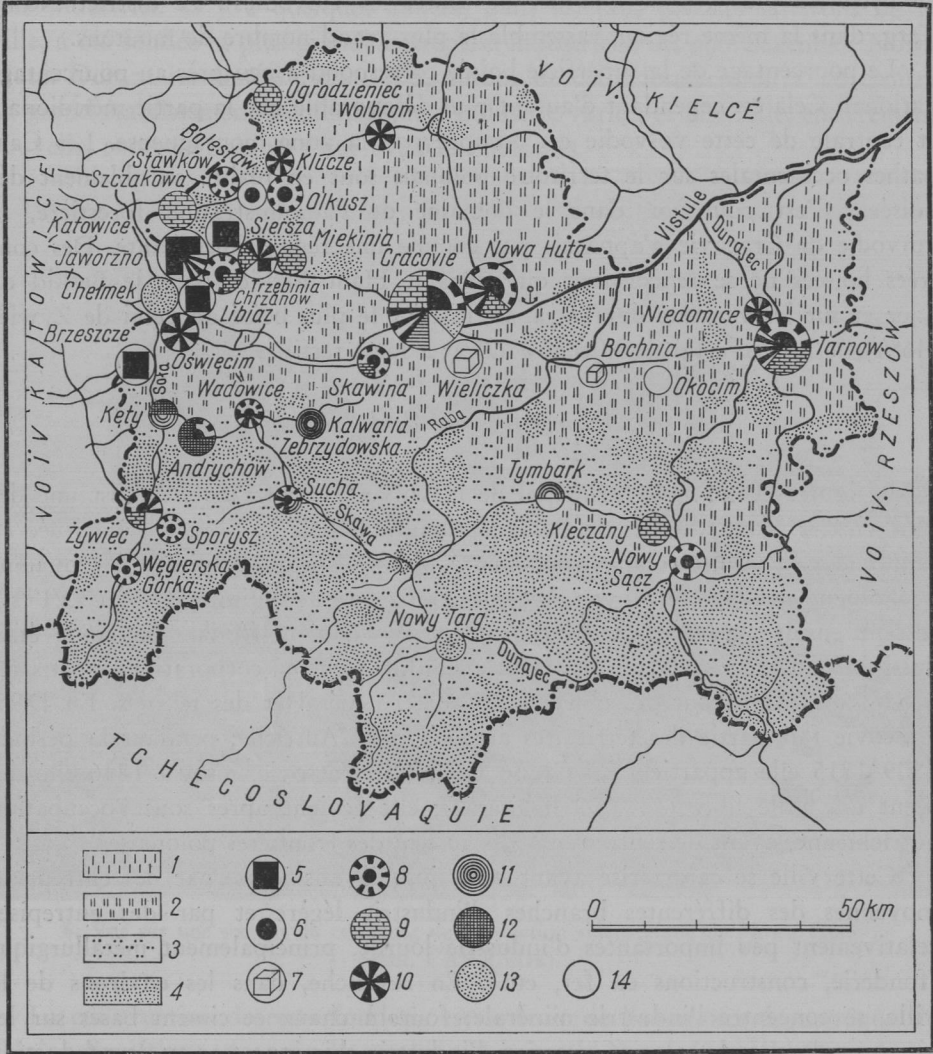
L'organisation des coopératives agricoles de production représente une nouvelle étape de la transformation de la campagne cracovienne. En raison du rôle de la paysannerie moyenne et du caractère politique de la campagne cracovienne, autrefois déjà fortement marqué, l'organisation des coopératives de production s'accomplit au milieu de difficultés particulières. En 1960 il y avait 57 coopératives à partage de revenus, groupant 658 familles et mettant en valeur plus de 2.000 hectares à l'usage agricole collectif.

En outre, il y avait 81 PGR. (Exploitations Agricoles d'État) embrassant 10.000 hectares de terrains à usage agricole. L'agriculture du secteur socialiste est dans cette région assez faiblement représentée.

Par contre, l'activité des «Cercles Agricoles» (Kółka Rolnicze¹²) se développe largement. Leur réseau, comptant plus de 1.500 postes embrasse plus ou moins le 3/4 des communes campagnardes. La motorisation agricole est encore peu

¹² Coopératives de commerce et de ravitaillement

développée. Il y a, en ce moment, 1 tracteur (à 15 Ch.) pour 537 hectares de terres arables. Le nombre de terres utilisables est un peu supérieur à la moyenne nationale, (70% contre 65%), particulièrement dans le domaine des pâturages (8,6% contre 5,3%). Parmi les céréales, le seigle (comme à peu près partout



5. Carte économique de la région de Cracovie (selon M. Janiszewski)

1. Terrains agricoles avec prépondérance de seigle et de pommes de terre (plus que 50% de la superficie agricole).
2. Terrains agricoles avec une superficie plus considérable de blé (plus que 15%) et d'orge (plus que 10%).
3. Terrains agricoles avec une superficie plus considérable d'avoine et d'autres cultures fourragères (plus que 20%).
4. Terrains de moindre utilisation agricole (forêts, hautes montagnes, marécages, dunnes).
5. Charbon noir.
6. Minerais des métaux (zinc, plomb).
7. Sel de cuisine.
8. Industrie des métaux.
9. Industrie minière.
10. Industries chimiques.
11. Industrie de bois.
12. Industrie textile et de confection.
13. Industrie de cuir.
14. Industrie de produits alimentaires.

en Pologne) l'emporte sur le blé, quoique les zones de blé s'accroissent d'année en année, particulièrement sur les terres fertiles du Nord et au bord du bassin sub-carpathique. Les récoltes à l'hectare des principales cultures agricoles sont dans leur ensemble, peu supérieures à la moyenne nationale. En revanche l'effectif de bovidés pour 100 hectares de terres à usage agricole accusait en 1960 65 bêtes (la plus grande quantité de toutes les voïvodies). Le district Nowy Targ, dans la même région, rassemble le plus grand nombre de moutons.

Le pourcentage de la superficie boisée correspond à peu près au pourcentage national. Cela est cependant d'autant plus défavorable que la partie méridionale et centrale de cette voïvodie est occupée par la zone montagneuse. Les Carpathes occidentales sur le territoire polonais sont en réalité sensiblement déboisées. C'est pourquoi, dans le domaine de l'administration forestière, la voïvodie de Cracovie n'apparaît pas comme une région importante. Des contrées boisées ne se rencontrent que dans le Haut Beskid, dans le Beskid de Sącz et sur les versants des Tatra. Le district le plus boisé est celui de Żywiec (46⁰/₀), le moins, celui de Miechów (7⁰/₀) à loess fertiles.

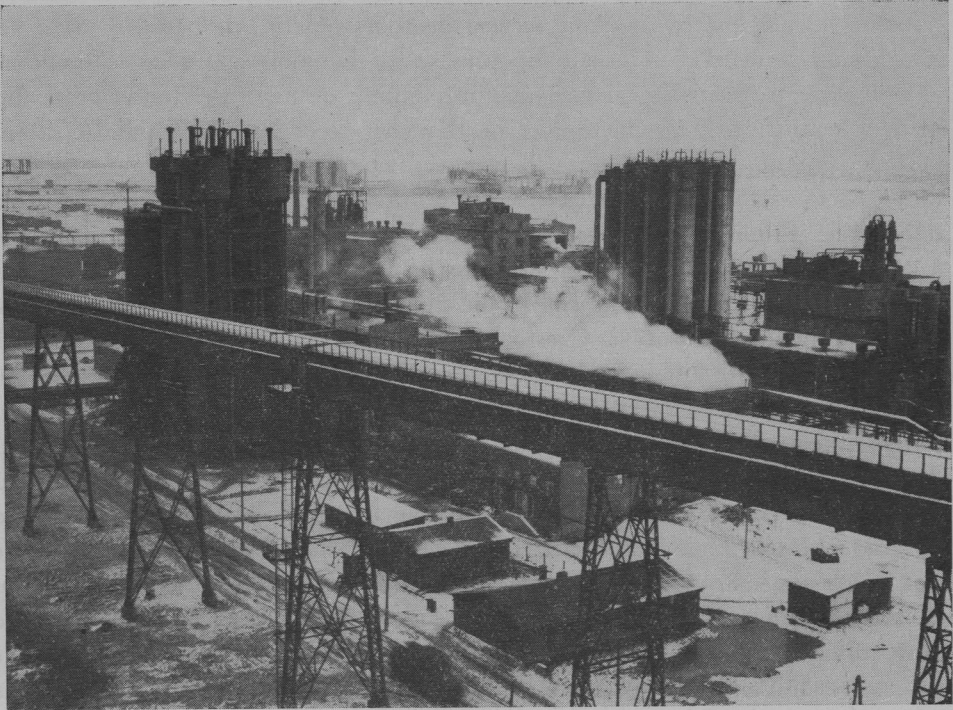
Division intérieure de la région

Le centre économique principal de la voïvodie est Cracovie. C'est une des plus vieilles grandes villes de Pologne, connue depuis le X^e s. et constituée en tant que ville vraisemblablement encore plutôt. Elle fut capitale du royaume de Pologne pendant le Moyen Âge jusqu'au règne de Sigismond III (XVI^e s.), restant ensuite la ville de couronnement. A l'époque féodale Cracovie était aussi un centre commercial important et un lieu riche en corporations d'artisans, produisant avant tout des objets en peaux, en métal et des textiles. En 1795, Cracovie fait partie des territoires annexés par l'Autriche; pendant la période 1809-1815 elle appartient au Grand Duché de Varsovie, jusqu'à 1846 elle devient une ville libre (140.000 habitants); elle revient après sous l'occupation autrichienne, avant de rentrer en 1918 au sein des frontières polonaises.

Cette ville se caractérise avant tout, jusqu'à nos jours, par des entreprises moyennes des différentes branches d'industrie légère et par des entreprises relativement peu importantes d'industrie lourde, principalement métallurgique (fonderie, constructions en fer, etc.). En revanche, dans les environs de la ville, se concentre l'industrie minérale: fours à chaux et ciment basés sur les gisements locaux de calcaire jurassien, l'industrie chimique, par ex. la production de soude appuyée sur la mine de sel voisine. Ce sont de vieux établissements miniers remontant au Moyen-Âge. L'extraction du sel y est réalisée par un procédé minier ordinaire et ce n'est que dans un seul puit que l'on applique la méthode de trempage. L'ancien et célèbre centre minier de sel, Wieliczka a changé récemment de fonction; comme musée minier, elle est maintenant visitée par beaucoup de touristes. Grâce à l'électrification de la ligne de chemin de fer

Cracovie-Wieliczka, elle est devenue en même temps une ville satellite d'habitation de Cracovie.

Un rôle essentiel dans la vie de Cracovie jouent les établissements d'enseignement supérieur, les instituts économiques et les institutions culturelles. Actuellement, germent ici des changements très importants vers l'accroissement de son rôle industriel. Il y a quelques années, dans les plus proches environs de la ville, a été fondée la plus grande entreprise industrielle du plan sexennal, Nowa Huta. Durant les années 1950-1955, autour de cette fonderie on a vu croître un grand établissement métallurgique d'industrie variée, et une ville, entièrement nouvelle, comptant aujourd'hui 100.000 habitants.



6. Vue sur une section du combinat de production sidérurgique de Nowa Huta
(phot. CAF-Rosiak).

La construction de cette fonderie est le fruit de l'assistance économique de l'Union Soviétique. Au sein du combinat Lénine de Nowa Huta il y a quelques branches de production variée. La première section qui a été mise en marche fut la fonderie d'acier, dont le premier four électrique entra en fonction en octobre 1952. Au cours de l'année 1953, fut mise en mouvement une section de la production de matériaux réfractaires, ainsi qu'une cokerie, qui peu de temps après a été transformée en une vaste usine d'industrie chimique du coke. On a également construit un grand atelier de réparations. En 1954, deux nouveaux

hauts-fourneaux commencèrent la production de nouvelles batteries à coke, un marteau-pilon, et des fours Martin. Lorsque ce grand établissement d'industrie variée sera complètement achevé, il utilisera l'eau de la Vistule dans des quantités plus grandes que Varsovie et le courant électrique tel que Varsovie. Une partie assez importante du minerai de fer et de manganèse vient de l'Union Soviétique, et en particulier de la région de Krywoï Rogue en Ukraine. Pourtant ne manquent pas des fournisseurs plus éloignés comme le Brésil, la Chine et les Indes.

Ce grand combinat sidérurgique a produit en 1960 déjà plus de 1,6 million de tonnes d'acier, soit plus que toutes les 23 établissements sidérurgiques en Pologne de l'entre-deux-guerres. Il se compose en ce moment d'une section de plusieurs hauts-fourneaux, d'une section de fours Martin, de batteries de coke, d'un grand brûleur de minerais, du plus grand laminoir en Pologne, moderne et entièrement automatisé; il y a aussi un laminoir de tôles à chaud et beaucoup d'autres branches de production et de branches secondaires d'appui. A la fin de 1958, on notait à Nowa Huta les usines suivantes: l'usine sidérurgique, comptant 6 sections fondamentales et environ 50 ateliers secondaires d'appui, l'usine d'industrie chimique du coke, l'usine des matériaux incombustibles, l'usine à chaux à Czatkowice où l'on exploite le calcaire, l'usine de dérivés, et la section sociale. Au total, on employait alors 17,9 mille personnes, alors que dans la fonderie «Bierut» à Częstochowa on n'en employait que 8,6 mille, à Chorzów en Haute Silésie et dans celle de «Kościszko» 8,1 mille.

Selon les données de 1959, les ouvriers de Nowa Huta, paysans d'origine, représentaient 56%. Plus de la moitié comptait moins de 29 ans. Beaucoup d'entre eux travaillaient pour la première fois dans une fonderie, le quart du personnel ne possédait pas d'instruction primaire complète et dût poursuivre ses études. De la région de Cracovie provenait 45% du personnel, dont 5,7% de Cracovie-même, le groupe suivant était formé des repatriés d'URSS (12,9%), de la voïvodie de Kielce venaient 11,4%, de celle de Rzeszów 10%, de celle de Katowice 4,3%. Quant aux lieux d'habitation les travailleurs se divisaient en groupes suivants: les habitants réguliers de Nowa Huta 63,3%, de ses hôtels ouvriers 19,5%, des autres quartiers de Cracovie 12,6%, d'en dehors de Cracovie 4,6%. Un nombre relativement important de personnes venait du district Bochnia.

La construction des premiers quartiers de la ville de Nowa Huta fut commencée en 1948; des immeubles à deux étages se dressaient au milieu de terrains vagues. Ce furent au début des hôtels ouvriers, transformés ensuite en immeubles d'habitation ordinaires. La seconde phase de la construction consistait en l'érection d'immeubles serrés et bien ordonnés, liés avec le quartier de la place centrale. Enfin, au cours de la troisième phase, on construisit les quartiers périphériques en utilisant la construction la plus simple au possible obtenue à l'aide du système de la production à la chaîne.



7. Une des rues principales du quartier central de la ville de Nowa Huta (phot. S. Berezowski).

Nowa Huta avait en 1956 déjà 70.000 habitants régulièrement enregistrés, dont 32.000 femmes. Environ 48.000 personnes exerçaient une profession, c'est-à-dire que plus de 10.000 femmes travaillaient. En outre, il y avait 20.000 personnes enregistrées temporairement. Le plus important groupe des habitants de la ville constituaient les paysans venus des campagnes subcarpathiques des voïvodies de Cracovie et de Rzeszów. Une partie assez importante des habitants n'avait pas plus de 35 ans, d'où le fait que l'accroissement naturel (le pourcentage d'enfants illégitimes le plus élevé en 1954, après quoi commença une baisse jusqu'à 2% en 1956) était ici plus important qu'à Szczecin. En somme, le niveau de l'éducation et de la vie culturelle, assez bas d'abord, continue à monter. Il faut en même temps reconnaître que les habitants de Nowa Huta sont sensiblement plus ouverts à la culture et à l'éducation que les familles ouvrières de la vieille ville de Cracovie.

Les travaux de terrassement au cours de la construction du combinat et de la ville de Nowa Huta ont permis de précieuses découvertes archéologiques venant des temps néolithiques, soit d'il y a 3.500 ans. Depuis 1952, la Société Archéologique Polonaise y mène des recherches systématiques. Il s'est avéré que même dans les temps préhistoriques, la vie économique y était à un haut niveau de développement, surtout dans les domaines de la céramique, du fer forgé, etc.

Ainsi donc, en 1955, la Grande Cracovie était devenue un ensemble de deux villes, dans les limites d'un territoire d'administration voïvodique, à une

production industrielle très importante. Nowa Huta contribuera à l'augmentation de la production sidérurgique basée sur la houille de la Haute Silésie, sans nouvel accroissement de concentration d'établissements industriels dans ce bassin. Nowa Huta est donc un élément important de la décentralisation de l'industrie exagérément concentrée en Haute Silésie. Ce combinat a également pour but de liquider totalement la surpopulation de la campagne cracovienne et de stimuler le développement politique et social de Cracovie elle-même.

Un deuxième investissement important dans le domaine industriel de cette région est la construction et la mise en service de la fonderie d'aluminium à Skawina et la construction de la centrale thermique liée à cette dernière. Cette fonderie travaille avec des matières premières importées principalement d'Hongrie et de Yougoslavie. C'est la première fonderie de ce type en Pologne.

En dehors de l'industrie, dans les environs de Cracovie se développe l'agriculture de type suburbain. Elle est spécialement productive dans les environs au Nord de la ville, où se trouvent les terres de loess fertiles du district de Miechów. En dehors des cultures maraîchères, de l'arboriculture et de l'élevage qui est fonction des besoins, nous voyons des cultures de blé, de betteraves sucrières, ainsi que de tabac qui fournit les matières aux fabriques des produits de tabac à Cracovie. C'est un des cinq principaux terrains de culture de tabac en Pologne.

En revanche, au Sud de Cracovie dans la zone pré-carpathique s'accroît l'élevage pour le lait et l'élevage pour la viande, lié à la production de cuir, traitée dans les établissements industriels de Cracovie et ailleurs. Les zones boisées qui existaient autrefois ont créé les bases pour une industrie du bois non seulement à Cracovie, mais également dans ses environs, comme par exemple à Kalwaria Zebrzydowska. A l'Ouest de Cracovie un élément caractéristique de l'économie est la production de diverses pierres de construction.

Les contrées Nord-Ouest de la région de Cracovie sont comme un prolongement des zones fortement industrialisées de la Haute Silésie. Outre les mines de charbon nous avons ici des établissements d'industrie métallurgique, produisant le matériel roulant des chemins de fer (Chrzanów), une raffinerie de pétrole brut et un établissement d'industrie de la gomme (Trzebinia), une fonderie de zinc (Bolesław), de grandes centrales thermiques (Jaworzno). Dans cette partie de la région se trouve également un grand établissement d'industrie chimique variée, dans le voisinage d'Oświęcim. On y fait surtout la synthèse chimique. Il se compose de 10 grandes usines y compris la plus grande usine productrice de carbure. Plus au Sud, dans quelques petites villes sub-carpatiques, nous avons une industrie légère, spécialement des industries textiles (Andrychów, Kęty).

Les zones à l'Est de la région, appartenant au bassin moyen et inférieur du Dunajec sont faiblement développées économiquement, ce qui s'exprime par les réserves de main-d'oeuvre qui persistent encore dans les contrées campa-

gnardes. La plus grande ville est Tarnów, deuxième ville de la voïvodie de Cracovie par le nombre d'habitants, située au bord de la Biała Dunajeczka, non loin de l'endroit où cette rivière se jette dans le Dunajec. Après la guerre, fonctionnaient ici plus de cinquante établissements d'industrie métallurgique, chimique, céramique, etc. Dans un des quartiers de Tarnów à Mościce, se trouve une grande fabrique de produits azotiques, la fabrique Dzierżyński. Sur le Dunajec, dans les environs de Rożnów sont placés deux barrages ainsi que des centrales hydrauliques qui, dans un proche avenir, seront la base du développement industriel des contrées voisines. Ce sont des terrains où les progrès agricoles sont relativement faibles, et où en même temps les forêts ont été fortement éclaircies.

Plus au Sud, dans la zone déjà plus fertile et à l'agriculture bien mise en valeur se trouve, dans une vallée vaste, située déjà dans les Carpathes la ville



8. Maison de repos et de cure «Victor» à Żegiestów-Zdrój dans le Beskid de Nowy Sącz (phot. Z. Gamski).

Nowy Sącz, centre industriel assez important, avec de grands ateliers de chemins de fer, des petits établissements d'industrie alimentaire, minérale, du bois, etc.

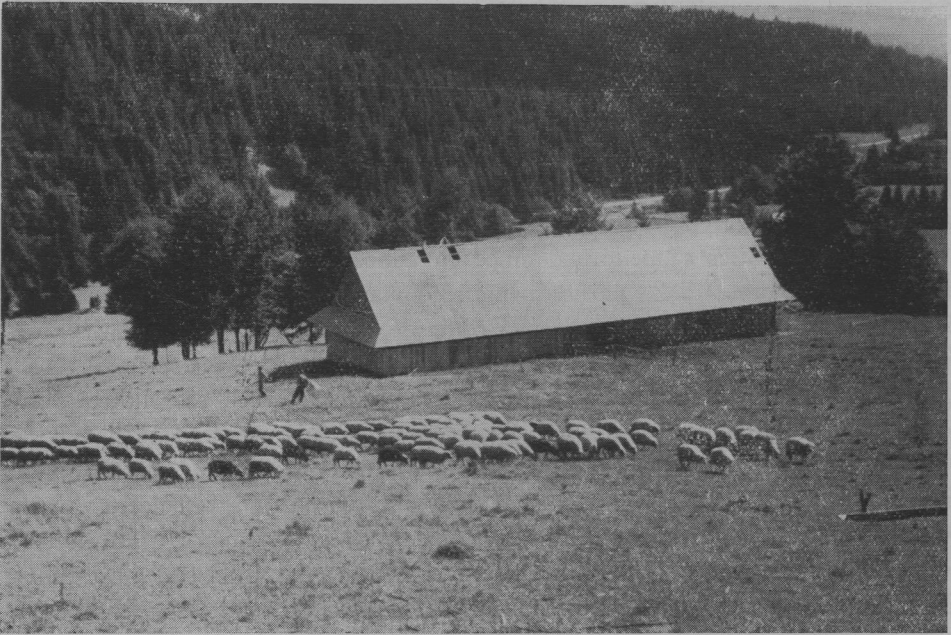
Placé au confluent de deux rivières montagneuses importantes, le Dunajec

et le Poprad, Nowy Sącz nous conduit par les vallées de ses rivières sur le territoire du Beskid de Sącz. Ici, c'est une des principales zones de cure et de repos en Pologne avec Krynica, Muszyna, Żegiestów, Piwniczna et autres. Parallèlement à la vallée du Poprad, se trouvent des quantités de sources d'eaux minérales conditionnant le développement des maisons de santé bien équipées. Aux intéressantes particularités économiques de la contrée de Nowy Sącz appartient la concentration locale de vergers, principalement de pommiers à Łańck au bord du Dunajec et à Tymbark, petite ville du district de Limanowa. Dans ce même district de Limanowa, des établissements industriels peu importants sont situés le long de la voie ferrée traversant le «Beskid des îles». Ce sont des usines du bois et de la transformation des produits agricoles avant tout.

Un autre centre économique, important dans les Carpathes occidentales, est le bassin situé aux pieds des Tatra (Podhale) avec Zakopane, zone de tourisme et de repos d'importance nationale, trépidant de vie durant toute l'année, été comme hiver, et au sujet de laquelle nous allons donner un peu plus de détails. L'élément économique fondamental ici est le tourisme et les congés passés à Zakopane et dans ses environs jusqu'à Nowy Targ et vers l'Est jusqu'aux pittoresques Piénines et Szczawnica.

La population locale se livre principalement à l'agriculture; en ce qui concerne l'élevage, l'élément caractéristique est celui des moutons; cet élevage est assez universel mais extensif et se porte sur la laine, la viande, le laitage et les peaux. Sur le territoire du district de Nowy Targ et de Zakopane, l'élevage compte près de 70.000 bovidés et plus de 70.000 moutons (1959): c'est le seul district des Carpathes polonaises où les moutons l'emportent. Ils sont engraisés en été sur les alpages et particulièrement dans les Tatra (5.000 bêtes). Ici leur quantité diminue par suite de la liquidation des paturages dans le Parc National des Tatra. Par contre la vie pastorale se maintient à l'Est du district de Nowy Targ à Jaworki (6.000 bêtes), dans d'autres zones du district de Nowy Targ (8.000 bêtes), ainsi que dans les vallées d'altitude dans d'autres régions carpathiques, surtout dans les Bieszczady (24-28.000 bêtes). Hormis le Podhale en Pologne, un autre centre d'élevage des moutons, dans les Carpathes se trouve dans les environs de Sibiu dans les Carpathes roumaines du Sud. Là aussi, il y a un centre important d'estivage des moutons dans les montagnes.

Il y a également, dans le district de Nowy Targ, des ateliers d'industrie du bois et une production de matériaux de construction d'importance locale. Pendant la période du plan sexennal, la mise en valeur de Nowy Targ fut considérablement augmentée; dans ses environs s'est dressé un important établissement d'industrie de cuir, comprenant une tannerie avec sa propre production de matières tannantes obtenues par traitement de l'écorce des sapins de l'endroit, une fabrique de chaussures, une centrale autonome s'appuyant en partie sur la tourbe locale.



9. Alpage de Czarny Potok dans le Beskid de Sącz. Au milieu une nouvelle étable d'estivage pour les moutons et les bovidés (phot. S. Berezowski).

Le troisième centre économique des Carpathes est le bassin de Żywiec et la vallée de la Soła. Dans une brèche de la Soła à travers le Petit-Beskid on a construit un barrage et une centrale hydraulique. Żywiec constitue un important centre de district avec brasserie et industrie du bois. En remontant la vallée de la Soła, nous trouvons une fabrique d'industrie métallurgique et une papeterie.

Enfin nous atteignons la chaîne principale des Carpathes où se trouve un centre de sports d'hiver assez important, Zwardoń. Le bassin de Żywiec est une zone des Carpathes polonaises relativement bien industrialisée.

Voies de transport

Sous le rapport de la formation du réseau des transports, notre région est assez bien pourvue. Le réseau ferré s'appuie sur une ligne vers le Sud et deux lignes principales Est-Ouest, reliées à des lignes secondaires. La ligne du Sud va par Miechów-Kraków-Sucha jusqu'à Zakopane. Elle relie non seulement Cracovie à Varsovie, mais aussi les vastes zones de la Pologne à Zakopane, quoique son tracé soit assez sinueux. Une ligne Ouest-Est part du bassin de la Haute-Silésie, passe par Cracovie, Bochnia, Tarnów et continue à l'Est. Elle a une grande importance nationale, et internationale dans le domaine des liaisons avec l'Union Soviétique. La ligne suivante traverse le terrain-même des

Carpathes, venant de l'Ouest par Żywiec, Sucha, Chabówka, Nowy Sącz, Grzybów, Stróże, elle continue sur le territoire de la voïvodie de Rzeszów. Vers la chaîne principale des Carpathes, mènent trois embranchements partant de cette ligne, en continuant sur le territoire slovaque: de Żywiec à Zwardoń, de Chabówka à Zakopane avec un embranchement à Nowy Targ vers la frontière slovaque, et de Nowy Sącz, par la vallée ouverte, par le Poprad vers Muszyna et Krynica. Les lignes de chemins de fer sont bien développées.

Le réseau routier s'améliore d'année en année tant sur les zones hors des montagnes que dans les Carpathes-mêmes. Pourtant, il y a encore peu de routes typiques pour les montagnes, à part la route de Zakopane et Bukowina à Morskie Oko dans les Tatra. La route allant de Cracovie par Myślenice, Przełęcz Obidowa (705 m) jusqu'à Zakopane a une grande importance, car elle remplace le manque de ligne ferroviaire sur le parcours Cracovie-Myślenice-Chabówka; elle connaît une grande circulation automobile, surtout en été. En raison du manque de voie ferrée commode de Cracovie à Krynica, la circulation sur la route Cracovie-Nowy Sącz-Krynica est également importante.

Le principal noeud de transport est évidemment Cracovie et Nowa Huta. Déjà pendant l'entre-deux-guerres, Cracovie était un noeud desservant assez bien les zones Nord de la voïvodie. La fondation et le développement de cette ville ont été conditionnés dans une mesure importante non seulement par des raisons de défense militaire mais aussi de communication. Ici, au point de jonction de trois ensembles particuliers de paysages: les Pré-Carpathes, les bassins pré-carpathiques, le Haut Pays de Cracovie, la Vistule a non seulement creusé une brèche à travers les côteau et les hauteurs du Jura, mais elle a encore débordé sur des lits et des cours d'eaux qui changeaient au cours des siècles. Cela a favorisé la formation relativement assez précoce d'un noeud routier de grande importance. Un des tracés allait dans le sens Ouest-Est en suivant l'axe du bassin pré-carpathique et de la vallée de la Vistule; il reliait la Silésie à la Russie. En revanche, les tracés Nord-Sud se trouvaient ici rassemblés en assez grand nombre. Au Nord, les routes menaient par Olkusz, Częstochowa, à la Grande-Pologne par Piotrków à la Kouïavie et par Kielce à la Mazovie. Au Sud par contre, une route menait par le bassin de Sącz à la Hongrie, et la seconde par les Pré-Carpathes à la zone de Żywiec et à la Silésie de Cieszyn.

Au XIX^e siècle, quand le développement du capitalisme provoqua un grand nombre de changements dans la structure spaciale des forces productrices, le réseau routier Ouest-Est s'accrut considérablement. Cela était dû à la situation politique de Cracovie à l'époque, ville frontière sur le territoire de la Galicie appartenant à l'Autriche. Cela se traduisit par la construction assez précoce — réalisée du reste par étapes — de la ligne ferroviaire venant de Moravie, de la Silésie de Cieszyn, passant par Cracovie et menant à Lwów et plus à l'Est. Pourtant, l'agrandissement du noeud ferroviaire cracovien fut concentré par les Autrichiens pour des raisons stratégiques sur la rive droite

de la Vistule. Cela a eu une influence défavorable sur le progrès du développement et même sur la situation présente de ce noeud ferroviaire en particulier, sur ses liaisons Nord-Sud. Ces liaisons furent améliorées par la construction (1934) de la ligne de Varsovie par Tunnel, ainsi que de la nouvelle route de Varsovie. Le développement important du noeud cracovien, pendant la seconde guerre mondiale, a touché principalement les mêmes tracés Ouest-Est. Ce fut profitable sous le rapport du resserrement de liens économiques de Cracovie avec la Haute Silésie après la guerre; mais les voies de communication Nord-Sud, importantes pour cette ville, ne furent pas sensiblement améliorées. L'étape suivante du développement est déjà directement liée aux besoins des transports de Nowa Huta. Le noeud cracovien a été considérablement agrandi y compris par l'électrification de la ligne Katowice-Cracovie et Nowa Huta, puis Wieliczka, et plus loin à l'Est par Bochnia.

La vieille Cracovie, ses quartiers historiques du centre, aux constructions assez denses, est jusqu'aujourd'hui le coeur de l'activité urbaine. Le plus grand marché moyenâgeux (4 ha) en Europe à l'époque, marché de la ville royale de Cracovie, a pourvu sans difficulté, jusqu'à la période de l'entre-deux-guerres, aux besoins de la ville. Pourtant, après la guerre, et spécialement en fonction du développement de la motorisation sur les places et les rues durant les dernières années, ce centre de la ville est déjà devenu trop encombré. Presque toutes les lignes de tramways dans le centre de la ville, à l'intérieur des boulevards de ceinture, ont été supprimées. En 1958, la longueur totale des lignes de tramways en activité montait à 47 km, et celle des autobus à 77 km. Ce sont des chiffres relativement inférieurs à ceux des autres villes de cette importance; cela est dû à une assez forte concentration de l'activité jusqu'à aujourd'hui encore, dans le centre de la ville. Pourtant, le réseau des tramways commence à s'étendre dans les zones périphériques et une ligne spéciale à long parcours relie Cracovie et Nowa Huta. La principale ligne de chemin de fer et la gare pour les voyageurs se trouvent, à vrai dire, à proximité du centre de la ville, mais elles forment un ensemble d'installations surannées, qui constitue un élément urbaniste encombrant; la ligne ferroviaire traverse la ville entière et cela dans la direction des liaisons avec Nowa Huta. C'est pourquoi, il y a des projets de transfert de la gare et des voies ferrées plus à l'Est.

Le noeud ferroviaire de Cracovie rassemble les lignes venant de quatre directions principales. Fait défaut une ligne allant droit au Sud qui crée des communications appropriées avec la partie montagneuse de la voïvodie. Les lignes servant aux transports liés avec Nowa Huta sont particulièrement développées. A cette fin, on a construit un nouveau pont de chemin de fer sur la Vistule, plusieurs grandes gares de triage comme à Nowa Huta-même, Płaszów, Prokocin, etc. En plus de la ligne périphérique existante, passant au Nord de la ville, de nouvelles lignes furent construites allant de Mydlniki à Nowa Huta. Au total, en 1960, dans les gares de la grande Cracovie on a déchargé plus de

16 millions de tonnes de marchandises, soit sensiblement plus qu'à Varsovie et que dans toutes les autres grandes villes, hormis le bassin industriel de la Haute Silésie. Ces transports sont évidemment liés, en grande mesure, avec le combinat sidérurgique. Les expéditions représentaient 26% du chiffre total des transports ce qui est relativement beaucoup et témoigne encore une fois du caractère de grande industrialisation de ce noeud ferroviaire.

Dans les transports pour Nowa Huta, la Vistule ne joue, jusqu'aujourd'hui, aucun rôle. Sur son cours supérieur, la navigation ne fût jamais animée. Avant la première guerre mondiale, on y transportait annuellement quelques dizaines de milliers de tonnes de charbon. Durant les années 1932-1939, ce chiffre s'éleva à une centaine de milliers de tonnes. Cela contribuait, dans une faible mesure, à satisfaire les besoins en combustibles de Cracovie, estimés à presque 1 million de tonnes par an. Le transports s'effectuait sur des péniches en bois à la contenance de 50 tonnes, pouvant aller à haut niveau d'eau, jusqu'à 100 tonnes. Le service en était assuré par les célèbres bateliers de Łączany près de Spytkowice.

En dehors de Cracovie, plus en aval, il y avait 25 points de déchargement de charbon. En outre on flottait jadis du bois, des matériaux de construction, des produits agricoles, etc. La circulation des voyageurs sur la Vistule était limitée presque exclusivement aux excursions au nombre de quelques dizaines de milliers de personnes par an. En revanche, après la guerre, à l'époque de l'accroissement maximum des transports par navigation fluviale, on a transporté sur la Vistule dans la région de Cracovie, presque exclusivement des matériaux de construction et un peu de charbon. Afin que la navigation sur la Vistule supérieure devienne ce qu'elle devrait être, on projette de la canaliser à l'aide de retenues d'eau par quelques barrages ce qui rendra possible le passage de bateaux plus grands. Deux de ces barrages sont déjà construits. Un port fluvial sera installé pour les besoins de Nowa Huta; un autre, pour le commerce, s'élèvera dans l'avenir sur la rive droite de la Vistule, sur le territoire de Cracovie-même.

En ce qui concerne les principales routes à importance nationale et internationale, le noeud cracovien en comprend deux (E 7 et E 22) qui vont vers: 1) Kielce et Varsovie, 2) Olkusz et Katowice, 3) Wieliczka et Rzeszów, 4) Wadowice et Cieszyn. Les grandes routes ont été en partie reconstruites et modernisées, surtout celles qui vont vers le Sud. Cependant, pour les besoins d'une circulation importante, elles pourront se révéler insuffisantes à l'avenir. A des fins touristiques, on exploite la belle route qui conduit, par Ojców et Pieskowa Skała, à Olkusz: c'est précisément un tronçon de la route internationale E 22.

Pour ce qui est des communications aériennes, Cracovie a eu, pendant quelques années durant la saison d'été, une ligne autonome menant à Poznań, avec escale à Łódź; elle a toujours, sauf le dimanche, la communication avec

Varsovie plusieurs fois par jour. Ces dernières années, la ligne Varsovie-Cracovie avait le trafic le plus important parmi toutes les lignes du pays. En 1960 furent transportés plus de 30.000 passagers, soit une utilisation moyenne de 19 places par avion. L'aéroport de Cracovie n'est pas très éloigné du centre et, en plus, il est situé entre Cracovie-même et Nowa Huta. Les conditions atmosphériques sont ici pourtant moins favorables que sur d'autres aéroports en Pologne, car, en moyenne, il y a au moins 20 jours par an où le temps interdit décollages et atterrissages. Les vents d'Ouest y sont nettement dominants.

Comme nous venons de le dire, le noeud de communication cracovien a été dernièrement considérablement développé dans le domaine des chemins de fer, par contre moins dans celui des routes. Les plus grandes lacunes touchent la navigation sur la Vistule et ici, il faudra faire de larges investissements.

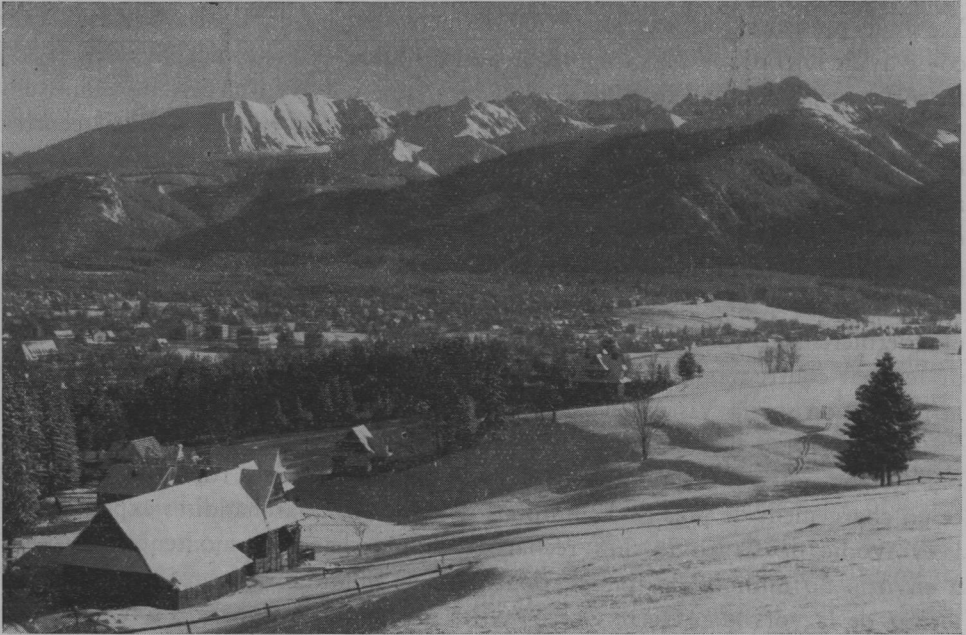
Dans le bilan d'ensemble du transport des marchandises dans notre région par fer, on note un important chargement de marchandises reçues à Cracovie, et un chargement de près de 12 millions de tonnes de marchandises expédiées de la voïvodie de Cracovie. Les recharges de marchandises montent, au total, à environ 30 millions de tonnes, dont plus de 4 millions occupe le trafic intérieur de la voïvodie. Outre Cracovie, les plus grandes recharges sont réalisées à Tarnów, Szczakowa, Oświęcim et Nowy Sącz.

Dans les transports par voie fluviale, se révèle une certaine prépondérance de marchandises expédiées sur les marchandises reçues, prépondérance qui, en fonction d'importantes fluctuations du total des transbordements, varie entre quelques dizaines et plus de cent tonnes de chargements par an, dans le cadre des entreprises de navigation d'État.

Rôle important du tourisme

Il convient de dire quelques mots sur la région de Cracovie en tant que zone touristique, car sous ce rapport elle est au premier plan dans le pays. Deux centres se distinguent particulièrement: Cracovie et Zakopane. Cracovie a été, en 1959, visitée par plus de 800.000 personnes, ensuite, en 1960, après le retour des fameux gobelins du Canada à Wawel, par environ 1,2 million de personnes, dont quelques dizaines de milliers venant de l'étranger. Aucune autre ville de Pologne n'a de mouvement touristique si animé, aussi est-ce pour Cracovie un problème économique sérieux. Près de Cracovie, Wieliczka est de grande importance touristique, de même qu'Ojców avec Pieskowa Skała.

Par Zakopane et les Tatras, passent annuellement depuis déjà plusieurs années environ, un million de personnes. Les montagnards seuls louent annuellement 340.000 lits à la nuit, chiffre qui se divise en parties à peu près égales pendant, l'été et l'hiver. Environ 200.000 personnes passent chaque année en petites barques la magnifique brèche du Dunajec dans les Piénines de Nidzica à



10. Vue du sommet de Gubałówka sur Zakopane, localisé dans la fosse sub-tatryque. Au fond le panorama des chaînes granitiques des Hautes Tatras (phot. S. Burnatowicz).

Szczawnica. Dans ce mouvement touristique, le groupe le plus nombreux constitue les touristes individuels (environ les 2/3), ensuite vient le tourisme organisé par la Société Polonaise du Tourisme (PTTK), les colonies scolaires, et enfin les congés organisés pour les travailleurs (FWP) et les cures dans les établissements thermaux. On estime que dans toutes les Carpathes de la voïvodie de Cracovie séjournent l'année durant 1,3 million de personnes. Cette grande concentration du tourisme à Zakopane est un fait plutôt défavorable, qui tend à affaiblir la valeur de Podhale en tant que lieu de repos et qui est pernicieux pour la protection de la nature dans le Parc National des Tatras. Pour pouvoir présenter l'envergure du tourisme dans cette partie de la Pologne après la guerre, il convient de rappeler qu'avant guerre sur le territoire de la voïvodie de Cracovie, qui était plus étendue qu'aujourd'hui, on accueillait seulement 200 mille touristes par an. L'accroissement actuel du nombre des voyageurs qui viennent à Zakopane, s'appuie, dans une large mesure, sur les excursions de groupes, organisées par les entreprises de travail et les institutions touristiques. Dans le cours de ces dernières années, le mouvement des touristes venus de l'étranger s'est sérieusement accru surtout dans le cadre de la convention polono-tchecoslovaque. En 1962, dans la zone de cette convention liée avec les Tatras, la frontière a été franchie par plus de 160 mille Tchèques et Slovaques et environ par 120 mille Polonais.

RÉGION DE CRACOVIE ET LA RÉGIONALISATION ÉCONOMIQUE

Les problèmes économiques essentiels de la région de Cracovie présentés ci-dessus permettent de tirer certaines conclusions de synthèse concernant tout d'abord les constantes un peu plus générales qui sont apparues dans le développement de ce pays géographique jusqu'à ce jour et ensuite la délimitation territoriale des régions économiques. Il s'agit ici des relations de la région économique d'un côté, avec le milieu physico-géographique, et de l'autre: avec la division administrative de cette partie de la Pologne.

Il faut d'abord trouver la réponse à la question de savoir si le développement de cette région a été (et est à présent) conforme aux conditions naturelles du milieu géographique. Il est facile de constater dans le passé, quelques éléments de discordance concernant la partie montagneuse de cette région. En premier lieu, cela se voit dans les mauvaises proportions de l'économie agricole, dans les dimensions des cultures végétales trop étendues au désavantage de l'élevage qui aurait dû mieux correspondre aux conditions naturelles locales.

D'autre part, cela se manifeste également dans la diminution de la superficie des forêts et dans la transformation de la structure du boisement se trouvant en désaccord avec son milieu naturel. Comme nous savons, ces éléments désavantageux résultaient d'une économie irrationnelle non planifiée qui était la conséquence de la situation économique et sociale de cette contrée depuis des siècles, s'exprimant par la misère et l'attardement économique. On en ressent les conséquences aujourd'hui encore. Elles sont la cause principale des difficultés actuelles en ce qui concerne l'orientation appropriée de l'aménagement de cette région. Il s'en suit que la tendance générale de l'économie agricole doit tenir compte des prédispositions naturelles de l'ensemble des contrées particulières si l'on veut éviter des résultats défavorables. Ces mauvais résultats sont à présent progressivement éliminés. Cela se manifeste en premier lieu par le développement des villes, de l'industrie, du tourisme et des établissements de service public et par conséquent par la liquidation progressive des réserves de main d'oeuvre non exploitées dans les villages de cette région. En outre, l'augmentation des surfaces boisées et l'amélioration du rapport entre l'agriculture et l'élevage des animaux domestiques, en faveur de ce dernier, sont des phénomènes avantageux.

C'est le développement de l'industrie qui est le moteur essentiel de ces transformations économiques qui a entraîné encore d'autres résultats favorables. En même temps, c'est la délivrance de la dépendance rigoureuse des conditions naturelles. En observant le développement dans le passé, et l'état d'aménagement actuel des Carpathes de cette région, nous pouvons constater une disproportion spaciale tant dans la dislocation de la population, et le développement des villes, que dans l'industrialisation et dans certains éléments de l'agriculture. Cette disproportion découle des constantes générales, caractéri-

stiques du système économique qui régnait dans le pays au XIX^e siècle et au commencement du XX^e. Le mécanisme du fonctionnement de cette disproportion ne se bornait pas aux terrains montagneux. En effet, il existait dans les limites territoriales plus étendues de la région de Cracovie tout entière.

Les districts montagneux du Beskid de Silésie, appartenant d'ailleurs à la Silésie de Cieszyn, ont été embrassés par la forte industrialisation de la région de la Haute Silésie et de la Silésie de Cieszyn. Mais l'attardement économique, traditionnel dans la zone des Carpathes située sur le territoire de l'actuelle voïvodie de Cracovie, subsistait encore jusqu'à la période de l'entre-deux-guerres dans la partie montagneuse de cette voïvodie.

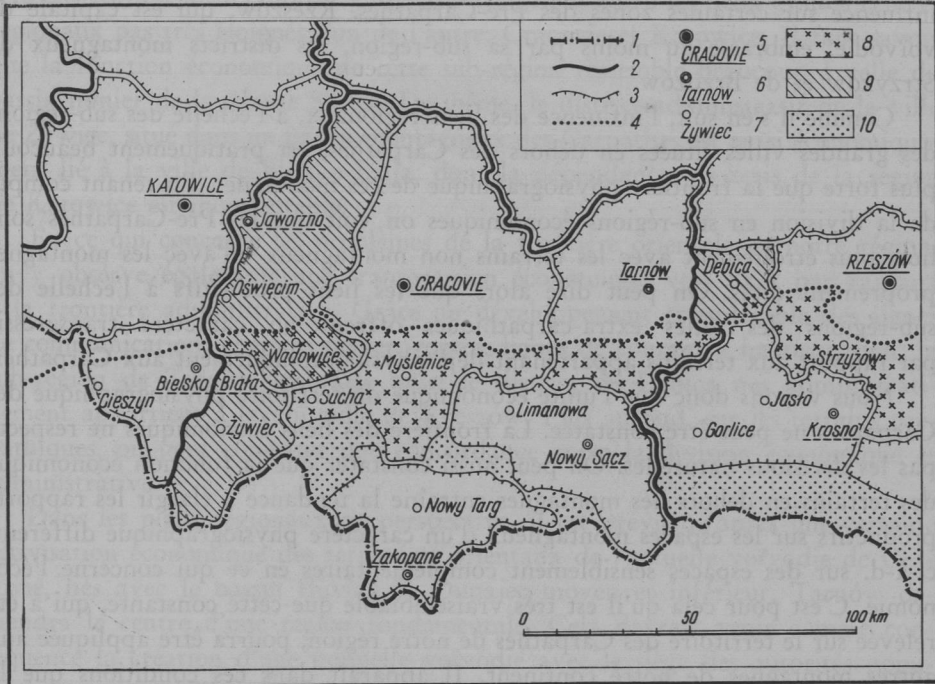
Or, le cours du développement des parties montagneuses de la région de Cracovie, comme d'ailleurs de toutes les Carpathes polonaises, n'était pas déterminé par leurs conditions naturelles, mais par l'activité productive de la communauté humaine menée dans des conditions politiques et sociales déterminées. Le Beskid de Silésie à l'Ouest, ainsi que les Beskids plus orientaux de notre région, situés pratiquement dans les mêmes conditions naturelles, donnèrent au cours du siècle écoulé une image économique toute différente en ce qui concerne le niveau du développement de diverses branches de l'économie nationale.

Aussi l'exemple des Carpathes polonaises indique clairement qu'il n'existe pas de constantes économiques de développement propres aux zones montagneuses et différentes de celles valables, sur les terrains bas des bassins sub-montagneux. Outre cela, on peut en tirer la conclusion suivante: les Carpathes polonaises ne constituent pas une région économique particulière, ils ne forment pas non plus une partie homogène d'une plus grande région. Dans les limites de la Pologne du Sud, divisée en régions économiques fondamentales, la zone des Carpathes appartient aux trois unités régionales, c.-à-d. aux trois complexes productifs formés territorialement, soit à un groupe d'établissements hétérogènes de la production industrielle, agricole, etc. — mutuellement liés.

La zone des Beskids, à partir du Haut Beskid jusqu'au Beskid de Sącz, Podhale et les Tatra y inclus, appartient à la région économique fondamentale de Cracovie puisqu'elle est liée avec cette grande ville par des liens économiques, ainsi que par des rapports de production et de services nombreux. Plus loin vers l'Est, ces liens productifs et extra productifs sont moins nets à raison que cette zone n'est pas encore économiquement bien développée.

Plusieurs sub-régions déjà assez distinctes, ou micro-régions — comme préfèrent les appeler certains auteurs — se sont formées à l'intérieur de notre région; nous les avons déjà présentées. Ici, il faut souligner, que la sub-région de Cracovie est territorialement la plus grande et la plus nettement délimitée. Ce qui est très caractéristique, c'est le fait qu'elle s'étend au delà de la limite de la zone montagneuse.

La carte ci-jointe présente l'image spéciale des sub-régions. Il y est évident que les sub-régions ne recouvrent pas entièrement la zone carpathique. Cela peut



11. Structure régionale économique de la région de Cracovie

1. Frontière de l'État, 2. Limites des régions économiques administratives fondamentales — voïvodies, 3. Limites des sous-régions, 4. Limites physiographiques du Nord des Carpates, 5. Villes — centres d'attraction des régions fondamentales — noms soulignés d'un trait plein, 6. Villes des sub-régions, soulignées d'un trait discontinu, 7. Autres villes — chef-lieux des districts, seulement sur le territoire de la voïvodie de Cracovie, 8. Sub-régions extra carpathiques sur le territoire physiographique des Carpates — la transgression des frontières économiques sur les frontières physiographiques, 9. Transgression des frontières économiques sur les frontières administratives, 10. Zones des Carpates économiquement sous-développées, et dont les liens avec les villes-centres d'attraction sont faibles.

être illustré par le fait qu'entre les sub-régions existent encore des espaces qui sont économiquement passifs, non liés par leur économie des marchandises, ou par les symptômes de liens sociaux avec les principaux centres économiques des Carpates, ou en dehors d'eux. C'est encore une preuve que l'activisation économique n'est pas complète, et que le développement des villes, comme pôles d'attraction économiques, n'est pas encore réalisé dans certaines parties de nos montagnes.

Les Carpates du Nord, c.-à-d. la zone extrême des Pré-Carpates, sont liés de diverses façons avec les plus grandes villes extra-carpathiques. En partant de l'Ouest, nous constatons que le district de Wadowice qui, sans aucune doute, appartient aux Carpates, est lié comme région avec le centre minier et industriel d'Oświęcim. L'influence bien accentuée des liens productifs de Cracovie comme centre sub-régional s'étend sur les terrains des Carpates jusqu'au district de Myślenice tout entier et même au-delà. Puis, la ville de Tarnów exerce aussi son

influence sur certaines zones des Pré-Carpathes. Rzeszów, qui est capitale de voïvodie, embrasse au moins par sa sub-région, les districts montagneux de Strzyżów et de Brzozów.

Comme il s'en suit, l'influence des liens régionaux, à l'échelle des sub-régions des grandes villes situées en dehors des Carpathes, est pratiquement beaucoup plus forte que la frontière physiographique de ces montagnes. En tenant compte de la division en sub-régions économiques on voit que les Pré-Carpathes sont liées plus étroitement avec les terrains non montagneux qu'avec les montagnes proprement dites. On peut dire alors que les liens productifs à l'échelle des sub-régions des villes extra-carpathiques offrent un caractère transgressif par rapport aux terrains appartenant déjà physiographiquement aux Carpathes.

Nous voyons donc que l'unité économique du territoire physiographique des Carpathes ne peut être constatée. La frontière des liens économiques ne respecte pas les divisions naturelles. On peut aussi constater que la fonction économique des terrains en dehors des montagnes entraîne la tendance à élargir les rapports productifs sur les espaces montagneux d'un caractère physiographique différent, c.-à-d. sur des espaces sensiblement complémentaires en ce qui concerne l'économie. C'est pour cela qu'il est très vraisemblable que cette constante, qui a été relevée sur le territoire des Carpathes de notre région, pourra être appliquée aux autres montagnes de notre continent. Il apparaît dans ces conditions que la présente étude sur la région de Cracovie conduit non seulement aux conclusions portant sur cette contrée, mais, de plus, elle suggère certains faits qui sous la forme d'une hypothèse d'études peuvent être relevés dans d'autres régions semi-montagneuses.

Passons maintenant au problème des relations entre les frontières économiques et administratives. Tout d'abord un fait indéniable: l'agglomération de Cracovie et de Nowa Huta du point de vue de la régionalisation économique doit être traitée en unité avec la voïvodie de Cracovie. Les plus grandes villes sont en général des unités administratives indépendantes. Il y a pour cela des justes causes liées aux problèmes budgétaires, financiers ou aux réalisations d'investissements qui sont typiques pour les constructions de bâtiments et de l'infrastructure dans les grandes villes.

Mais, au point de vue économique, et surtout dans la régionalisation économique, quelle que soit la dimension de la ville, elle doit être traitée à l'intérieur de l'ensemble de la zone sur laquelle s'étendent les liens économiques de production dont elle est le centre principal. Le réseau de la majorité de ces liens dans le cas de l'agglomération de Cracovie s'étend à l'échelle des régions fondamentales plus ou moins nettement sur le territoire de sa voïvodie. Plus ou moins seulement, car il y a actuellement une différence assez considérable entre les frontières régionales économiques et administratives dans cette partie de la Pologne.

Premièrement, la sub-région Nord-Ouest de Jaworzno et Oświęcim

(Auschwitz) est un territoire typique de transition entre les deux grands centres régionaux pas très éloignés l'un de l'autre, Cracovie et Katowice. Il faut savoir que la fonction économique de cette sub-région ressemble beaucoup à celle du bassin minier de la Haute Silésie. De même, le district administratif de la ville de Żywiec, situé dans un bassin montagneux des Carpathes est aussi économiquement lié à la ville de Bielsko-Biała, dont la dépendance vis-à-vis de la région de Katowice est incontestable.

En ce qui concerne les problèmes de la frontière orientale de notre région, on y observe également une transgression économique vers l'Est par rapport à la frontière administrative. Grâce au développement considérable des lignes de communication: chemins de fer, routes, lignes de courant à haute tension, la sub-région de Tarnów embrasse aussi le district de Dębica qui administrativement appartient à la voïvodie de Rzeszów. Plus au Sud, sur les terrains carpathiques, on peut constater une concordance entre la division économique et administrative.

Dans les plans régionaux en perspective, il est prévu qu'après une certaine activisation économique des territoires orientaux de l'actuelle voïvodie de Cracovie, liés avec le bassin fluvial du Dunajec moyen et inférieur, Tarnów deviendra le centre d'une région fondamentale. Cela devrait avoir comme conséquence la création d'une nouvelle voïvodie avec le siège des autorités populaires dans cette ville. Outre le susnommé district de Dębica, cette nouvelle unité administrative embrasserait les districts orientaux de la voïvodie de Cracovie, le district carpathique de Nowy Sącz y compris.

Quant aux frontières méridionales et septentrionales de notre région, on y voit aussi une concordance. Au Sud, dans les Carpathes, c'est la concordance de la frontière politique de l'État avec la frontière économique. À l'époque actuelle en Europe, presque toutes les frontières politiques sont en principe imperméables aux liens économiques régionaux. Au Nord, cette concordance a été déjà réalisée par les changements successifs de l'ancienne frontière russo-autrichienne du XIX^e siècle et ensuite de la frontière administrative des voïvodies de Cracovie et de Kielce. Conformément à l'étendue des liens de production de la ville de Cracovie par rapport à sa sub-région et même à sa zone suburbaine, le district de Miechów a été déplacé de la voïvodie de Kielce et attaché à la voïvodie de Cracovie.

Du fait de ces deux transgressions des liens économiques que nous avons constatées à la frontière Ouest et Est de notre région, on peut tirer une conclusion: la transgression des liens économiques sur les frontières administratives se produit en direction de la région économiquement plus fortement développée vers les régions plus attardées (sous-développées). Cette conclusion, valable pour la Pologne du Sud-Est, peut ne pas l'être pour les autres parties de ce pays ainsi que pour d'autres États. Mais elle doit être considérée comme une hypothèse d'étude qui pourra être vérifiée avec le temps.

Revenons enfin au rôle de l'agglomération de Cracovie dans la régionalisation économique de Pologne à une échelle plus vaste que celle des régions fondamentales, c'-à-d. au niveau des voïvodies. Il s'agit ici de l'extension des grandes régions de Pologne, nommées par certains auteurs régions économiques de premier ordre. Ces régions n'ont aucun équivalent dans le système administratif de l'État, et leurs liens de productions sont beaucoup plus vaguement formés. Selon certaines opinions, les régions à cette échelle sont plutôt une conception spatiale qu'une réalité économique.

Cracovie, ville qui compte dans ses frontières administratives un demi million d'habitants, joue le rôle d'un centre régional bien développé de première importance. Sa zone d'influence s'étend sur toute la Pologne du Sud-Est et embrasse à peu près trois voïvodies, celles de Cracovie, de Kielce et de Rzeszów. En ce qui concerne la voïvodie de Kielce seule sa sub-région septentrionale de Radom est liée plus à Varsovie, qu'à Cracovie. Par contre Cracovie est un pôle d'attraction considérable, surtout au point de vue de la vie culturelle, pour la voïvodie de Katowice et aussi pour son grand bassin minier; mais, pour d'autres raisons, la région de cette voïvodie doit être considérée aussi comme une région de premier ordre.

La force d'attraction de Cracovie comme centre d'une grande région se fait sentir dans plusieurs domaines. Il ne faut pas oublier que le développement économique de cette agglomération et de sa zone suburbaine, pendant les plans nationaux successifs, a été spécialement considérable surtout dans l'industrie lourde (l'énergie électrique, la métallurgie). À part cela, il ne faut pas oublier non plus que la vie culturelle de Cracovie est basée sur une évolution qui dure déjà depuis des siècles. C'est justement l'année prochaine que l'Université des Jagellons à Cracovie va célébrer le six centième anniversaire de sa création. Hormis cette université, il y a à Cracovie 10 autres hautes écoles, avec 25,5 mille étudiants, et avec plus de 3 mille diplômés par an; c'est donc le deuxième centre d'éducation supérieure en Pologne après Varsovie¹³. La sphère d'influence des hautes écoles de Cracovie, à la lumière des statistiques du domicile et de l'origine des étudiants¹⁴, correspond en effet à l'espace des trois voïvodies susnommées. C'est une zone relativement restreinte, mais l'exclusivité de l'influence de Cracovie dans ce domaine est très considérable. Un autre fait caractéristique à noter est le grand nombre d'étudiants venus du bassin minier de Basse Silésie (Wałbrzych), des districts méridionaux et orientaux de Katowice, pour étudier à l'Académie Minière et Sidérurgique à Cracovie, tandis que la jeunesse étudiante du bassin de la Haute Silésie choisit plutôt les hautes écoles techniques qui siègent sur son propre territoire.

¹³ *Rocznik Statystyczny 1962* (Annuaire Statistique — 1962), GUS Warszawa, p. 363.

¹⁴ K. DZIEWOŃSKI i E. IWANICKA, *Miejsce zamieszkania (pochodzenia) słuchaczy wyższych uczelni w Polsce* (Les domiciles d'origine des étudiants d'enseignement supérieur en Pologne), «Przegląd Geograficzny» (Revue Géographique), n° 1, 1961, p. 42.

La région de Cracovie est donc en Pologne une zone territoriale de premier ordre. La part du revenu national produite annuellement dans cette région dépasse la somme de 30 milliards zlotys; cela veut dire que le revenu annuel par tête d'habitant y est plus élevé que la moyenne polonaise générale. C'est pourquoi, bien qu'à l'époque actuelle les disproportions dans l'aménagement économique des régions particulières soient en voie d'atténuation, nous pouvons être persuadés que la région de Cracovie gardera son rôle et son importance dans l'économie nationale polonaise.

EXTRAIT BIBLIOGRAPHIQUE CONCERNANT LA RÉGION DE CRACOVIE

- BEREZOWSKI S., *Problemy geograficzne pasterstwa wędrownego* (Problèmes géographiques des migrations pastorales), «Pasterstwo Tatr Polskich i Podhala», Wrocław—Kraków—Warszawa 1959.
- BLOK IWIŃSKA A., *Problemy zatrudnienia buty im. Lenina* (Problèmes de l'emploi de la main d'oeuvre dans la fonderie Lénine), «Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego, Prace z Geografii Ekonomicznej», n° 1, Kraków 1960.
- BLOK IWIŃSKA A., *Problemy produkcji buty im. Lenina* (Problèmes de la production dans la fonderie Lénine), «Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego, Prace z Geografii Ekonomicznej», n° 2, Kraków 1961.
- BROMEK K., *Stan badań geograficzno-gospodarczych dotyczących Krakowa i okolicy* (Etat des recherches géographiques et économiques concernant Cracovie et ses environs), «Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego, Prace z Geografii Ekonomicznej», n° 1, Kraków 1960.
- BUJAK F., *Limanowa — miasteczko powiatowe w zachodniej Galicji* (Limanowa, ville de district dans la Galicie occidentale), Kraków 1902.
- CHILCZUK M., *Z zagadnień zagospodarowania Dunajca* (Sur le problème de l'aménagement du Dunajec), «Nauka Polska», n° 1, 1960.
- CHMIELEWSKI J., *Problemy planowania przestrzennego w regionie Tatr i Podtatrza* (Problèmes de la planification spatiale dans la région des Tatra et dans la zone sub-tatrique), «Architektura», n° 8, 1958.
- DĄBROWSKI J., *Kraków — studia nad rozwojem miasta* (Cracovie — Études sur le développement urbain), Kraków 1957.
- DOBROWOLSKA M., *The Influence of Industrialization on the Formation of Regions*, «Problems of Economic Region», I.G. PAN. Warszawa 1961.
- DOBROWOLSKA M., *Kształtowanie się regionów w Polsce południowej po drugiej wojnie światowej* (Formation des régions dans la Pologne méridionale après la seconde guerre mondiale), «Rocznik Naukowo-dydaktyczny WSP», Kraków 1962.
- DUTKIEWICZ J., *Tarnów*, Warszawa 1954.
- FIAŁEK S., *Powiat nowosądecki. Monografia gospodarcza rolnictwa* (Le District de Nowy Sącz. Monographie économique agricole), Warszawa 1948.
- FIERICH J., *Metody taksonomiczne rejonizacji rolnictwa na przykładzie województwa krakowskiego* (Méthodes taxonomiques de régionalisation agricole sur l'exemple de la voïvodie de Cracovie), «Myśl Gospodarcza», n° 1, 1957.
- JAROMEŁKA T., *Struktura zatrudnienia mieszczaństwo województwa krakowskiego* (Structure de l'emploi de la bourgeoisie de la voïvodie de Cracovie), «Rocznik Naukowo-dydaktyczny WSP», Kraków 1962.

- KISIELEWSKI K., KRUCZAŁA J., POSTĘPSKI S., POTĘPA J., *Zmiany struktury społeczno-gospodarczej województwa krakowskiego* (Changements des structures sociales et économiques dans la voïvodie de Cracovie), Warszawa 1953.
- KOBYLAŃSKI W., *Robotnik nowohucki* (L'ouvrier de Nowa Huta), «Nowa Kultura», n° 2, 1959.
- KOBYLAŃSKI W., *Kraków stolicą kresów południowo-zachodnich — studia nad nowym podziałem administracyjnym państwa* (Cracovie, capitale des confins du Sud-Ouest de la Pologne. Etudes sur la nouvelle division administrative de l'État), Kraków 1930.
- KRUCZAŁA J., *Zmiany w rozmieszczeniu przemysłu kluczowego w województwie krakowskim oraz uwagi o obowiązujących zasadach rozmieszczenia przemysłu* (Changements dans l'emplacement de l'industrie de base dans la voïvodie de Cracovie et remarques sur les principes obligatoires de l'emplacement industriel), «Myśl Gospodarcza», n° 4, 1958.
- KRYGOWSKI W., *Z dziejów przemysłów w Karpatach i Sudetach* (De l'histoire des industries dans les Carpathes et les Sudètes), «Wierchy», 1954.
- KRZYSIK F., *Rejon lasów państwowych w Nowym Sączu, przodującym rejonem w resorcie leśnictwa* (La région des forêts d'État de Nowy Sącz, zone prédominante dans le ressort forestier), «Sylwan», série B, n° 10, 1956.
- LESZCZYŃSKI S., *Region Podhala — podstawy geograficzno-gospodarcze planu regionalnego* (La région de Podhale, bases géographiques et économiques du plan régional), Kraków 1958.
- MALISZ B., *Plan wielkiego Krakowa* (Plan de la grande Cracovie), «Miasto», n° 4, 1952.
- NOWAK M., *Zagadnienia racjonalnej gospodarki na halach województwa krakowskiego* (Problèmes de l'aménagement économique rationnel des hauts plateaux de la voïvodie de Cracovie), «Roczniki Nauk Rolniczych», vol. 57, Warszawa 1951.
- PAKUŁA L., *Analiza struktury i przestrzennych form koncentracji przemysłu województwa krakowskiego* (Analyse de la structure et des formes spatiales de la concentration économique dans la voïvodie de Cracovie), «Rocznik Naukowo-dydaktyczny WSP», Kraków 1962.
- Rocznik Statystyczny województwa krakowskiego* (Annuaire statistique de la voïvodie de Cracovie), 1959.
- SIMCHE Z., *Tarnów i jego okolice* (Tarnów et ses environs), Tarnów 1930.
- STRZEMSKI M., *Gleby województwa krakowskiego* (Les sols de la voïvodie de Cracovie), «Przegląd Geograficzny», n° 4, 1954.
- SZCZEPANOWSKI S., *Nędza Galicji w cyfrach* (La misère de la Galicie en chiffres), 1888.
- TURLEJ S., *Rozwój regionu krakowskiego (1961—1975)* (Développement de la région de Cracovie 1961—1975), «Gospodarka Planowa», n° 8—9, 1960.
- WARSZYŃSKA J., *Zaopatrzenie Krakowa w mleko* (Approvisionnement de Cracovie en lait), «Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego, Prace z Geografii Ekonomicznej», Kraków, n° 2, 1961.
- ZIOMEK M., *Życie gospodarcze w okręgu Krakowskiej Izby Przemysłowo-Handlowej 1850—1930* (La vie économique dans le ressort de la Chambre de l'Industrie et du Commerce de Cracovie, 1850—1930), Kraków 1930.

TABLE DES MATIÈRES

Notions de la région économique	3
Région en tant que zone «gravitant» vers un centre d'attraction .	4
Région en tant que zone «gravitant» vers un centre d'attraction .	7
Région en tant que complexe territorial de production	9
Caractéristiques de la région cracovienne	10
Zones naturelles orientées de l'Est à l'Ouest	10
Réserves de main-d'oeuvre en diminution	15
Développement économique non seulement en relation avec le passé	16
Division intérieure de la région	20
Voies de transport	27
Rôle important du tourisme	31
Région de Cracovie et la régionalisation économique	33
Extrait bibliographique concernant la région de Cracovie	39



Bulletin:

Fasc. 1-18.

Conférences:

- Fasc. 19. WITOLD POGORZELSKI, *L'activité scientifique de la section des équations intégrales de l'Institut Mathématique de l'Académie Polonaise des Sciences*, p. 10. ARKADIUSZ PIEKARA, *Sur l'effet de la saturation diélectrique et son rôle dans la chimie des composés organiques*, p. 5.
- Fasc. 20. JANUSZ LECH JAKUBOWSKI, *Aperçu des recherches scientifiques concernant la technique des hautes tensions à Varsovie*, p. 24.
- Fasc. 21. KAZIMIERZ LEPSZY, *La Renaissance en Pologne et ses liaisons internationales* p. 20.
- Fasc. 22. JÓZEF HURWIC, *Les méthodes de vulgarisation scientifique dans les pays de l'Est*, p. 20.
- Fasc. 23. JÓZEF HURWIC, *Recherches diélectriques sur les interactions moléculaires dans les systèmes liquides à deux composants*, p. 16.
- Fasc. 24. IGOR ANDREJEW, *Le refus des aliments en droit pénal polonais, délit consistant à se soustraire à l'obligation alimentaire* p. 16.
- Fasc. 25. JANINA ROSEN-PRZEWORSKA, *Les sculptures de Słęza et le problème celtique en Pologne* p. 26.
- Fasc. 26. JERZY STAROŚCIAK, *Problèmes de la codification du droit administratif en Pologne*, p. 18.
- Fasc. 27. STANISŁAW KOLBUSZEWSKI, *Le théâtre de Stanisław Wyspiański*, p. 22.
- Fasc. 28. JÓZEF LITWIN, *Les conflits d'attributions entre les organes administratifs et les tribunaux de droit commun d'après un projet de loi polonais de 1962*, p. 24.
- Fasc. 29. WITOLD CZACHÓRSKI, *L'obligation alimentaire d'après le droit polonais* p. 34.
- Fasc. 30. KAZIMIERZ SMULIKOWSKI, *Les écogites et leur genèse au cours du métamorphisme régional* p. 28.
- Fasc. 31. JÓZEF GIEROWSKI, *Nouvelle orientation de la recherche historiographique sur la Silésie 1945-1962*, p. 18.
- Fasc. 32. PIOTR ZAREMBA, *Les principes du développement des villes portuaires*, p. 34.
- Fasc. 33. EUGENIUSZ MODLIŃSKI, *Aspects juridiques de la représentation ouvrière dans les entreprises en Pologne*, p. 20.
- Fasc. 34. JULIUSZ STARZYŃSKI, *Delacroix et Chopin*, p. 24 + 16 ill.
- Fasc. 35. BOGUSŁAW LEŚNODORSKI, *Institutions polonaises au siècle des Lumières*, p. 44.
- Fasc. 36. WITOLD HENSEL, *Méthodes et perspectives des recherches sur les centres ruraux et urbains chez les Slaves VII^e-VIII^e siècles* (sous presse).
- Fasc. 37. WITOLD NOWACKI, *Sur certains problèmes dynamiques de la thermoélasticité* (sous presse).
- Fasc. 38. WŁADYSŁAW KURASZKIEWICZ, *L'origine du polonais littéraire*, p. 14.
- Fasc. 39. STEFANIA SKWARCZYŃSKA, *Mickiewicz et la révolution de Francfort en 1833*, p. 20.
- Fasc. 40. KALIKST MORAWSKI, *Le roman historique moderne en France*, p. 20.
- Fasc. 41. PAWEŁ SZULKIN, *Leçons sur la théorie des ondes électromagnétiques* (sous presse).
- Fasc. 42. STANISŁAW BEREZOWSKI, *Cracovie et sa région. Exemple de méthode de régionalisation économique*, p. 42.
- Fasc. 43. MARIAN WERAŁSKI, *Le développement du système financier des entreprises d'État en Pologne*, p. 16.



ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES
CENTRE SCIENTIFIQUE A PARIS
74, rue Lauriston, Paris 16°
Tél. KLÉ. 51-91